

JEUDI 5 DÉCEMBRE 2024 | VOLUME 41 | NUMÉRO 23



Maryne Dumaine

Les élèves des classes de la deuxième à la douzième année ont participé à une série de compétitions d'épreuves sportives inspirées des jeux traditionnels inuits. Cette treizième édition a rassemblé plus de 300 jeunes provenant des écoles de tout le territoire. Les écoles de Whitehorse ont été rejointes par d'autres venues de Carcross, Carmacks, Teslin et Watson Lake..... p. 23

PAGE 4



Maryne Dumaine

### Mont Sima : c'est reparti pour une nouvelle saison de ski

Gwendoline Le Bomin

PAGE 10



Marie-Eve Brousseau

### Juliette Belisle Greetham à la Chambre de commerce du Yukon

Marie-Eve Brousseau

À DÉCOUVRIR

- Débat sur un futur site de décontamination** ..... 2
- Nouveau sous-ministre à la DSF ..... 5
- Acheter autrement ..... 6
- Un entrepreneuriat jeunesse actif ..... 9
- Un livre sur le père Mouchet ..... 11
- Grève à Postes Canada ..... 16
- Sitka Land-Gillis, un génie en devenir ... 17

# Un projet de décontamination des sols fait débat à côté de Haines Junction



Fournie

Selon les personnes résidentes, le projet d'installation de traitement des sols contaminés dans la vallée de l'Aisek entraînerait des conséquences néfastes tant sur l'environnement que sur les personnes vivant à proximité du site. Ces dernières suggèrent d'autres endroits où mener ce projet.

L'entreprise Castle Rock Enterprises souhaite installer un site de traitement des sols contaminés (LTF) au bord du parc national Kluane. Seulement, les personnes résidentes à proximité du site rapportent que la mise en œuvre du projet entraînerait des conséquences néfastes tant environnementales que sanitaires.

Gwendoline Le Bomin

Une quarantaine de personnes vit présentement dans la subdivision faisant face au futur site de traitement dans la vallée de l'Aisek. Plusieurs constatent que ce projet manque de transparence, à commencer par sa divulgation.

« C'est un projet qui est entre guillemets sous la table depuis plusieurs mois, comme huit mois, je pense. Ce n'est pas quelque chose qui a été partagé au public, qui a été expliqué ni à la communauté ni aux Premières Nations. C'est un projet qui se trame, un peu ni vu ni connu, et qui a attendu le dernier moment pour sortir officiellement les informations », déplore Lucie

Llamas Bravo, une résidente de la subdivision.

« Le projet a été lancé sans permis environnemental, sans plan d'aménagement et sans plan de développement », constate Lynn Iler, propriétaire de l'hôtel Raven's Rest Inn à Haines Junction. « Lorsque cela a commencé, notre village, l'administration et le conseil n'étaient même pas au courant que cela allait avoir lieu. »

Celle-ci a découvert le projet sur le site Web de l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (YESAB) dans le cadre d'une consultation publique de sept jours concernant le projet. L'organisme a pour mission de conseiller le gouvernement du

Yukon sur l'opportunité de poursuivre des projets en fonction de leur impact environnemental, économique et culturel. Le gouvernement peut ensuite accepter, rejeter ou modifier les recommandations. Le rapport du YESAB sera publié dans les prochaines semaines.

Une période de consultation trop courte, selon Lucie Llamas Bravo, mais Kent Bretzlaff, directeur général du YESAB, rassure qu'à tout moment de la procédure le public peut soumettre des commentaires à l'examen.



Un rapport du YESAB qui devrait conclure si le projet représente un risque pour l'environnement devrait être publié d'ici la fin de l'année, informe Kent Bretzlaff, directeur général de l'organisme.

normes provinciales n'ont aucun sens à cet endroit », rapporte Alida Thomas, une autre habitante de la subdivision. Après les plaintes des habitant-e-s, la compagnie a prévu d'installer le site 150 mètres plus loin que ce qui était initialement prévu.

Shawn Hall, porte-parole de la compagnie Castle Rock, assure qu'elle va prendre « des mesures pour que le site soit bien éloigné d'une zone tampon naturelle composée d'arbres et d'autres végétaux et qu'elle respecte toutes les réglementations. »

## Site inadéquat?

Les personnes résidentes rapportent que plusieurs études démontrent que l'installation d'un site entraînerait des répercussions néfastes sur l'environnement. « Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a procédé à une évaluation de ce site et a déclaré qu'il ne convenait pas », rapporte Brian Crow, un habitant de la subdivision.

Le projet d'installation est situé près des ruisseaux Bear et Snake, à proximité du parc national Kluane, une zone vitale pour la faune et la flore locales. « Il constitue un risque majeur pour la biodiversité, notamment pour les ours, les élans, les oiseaux migrateurs et la fleur de Draba, une espèce en danger », rapporte Lucie Llamas Bravo. « En cas de fuite, les contaminants pourraient se propager rapidement, affectant les eaux souterraines, les ruisseaux et les écosystèmes marins, notamment à travers la rivière Dezadeash qui se jette dans l'océan. »

« Les vents violents de la vallée de l'Aisek exacerbent ce risque, en transportant des polluants dans l'air, notamment des micro-organismes et des métaux lourds, ce qui pourrait nuire à la santé publique et à l'environnement », explique Alida Thomas. « De plus, le sol perméable du site faciliterait l'infiltration rapide des contaminants dans les nappes phréatiques. »

Toutefois, Shawn Hall informe que la compagnie connaît très bien les conditions de vent « parce que nous avons des activités dans cette carrière. Nous travaillons donc dans cette région depuis longtemps. »

Brian Crow rapporte que le projet pourrait avoir un impact économique négatif. Des agents immobiliers ont prévenu les habitant-e-s que le projet pourrait réduire la valeur des propriétés locales et compliquer l'approbation des prêts hypothécaires pour les résident-e-s actuel-l-e-s et futur-e-s. « Certaines personnes retraitées ont toutes leurs économies dans leur maison », déplore-t-il.

Lynn Iler s'inquiète de l'impact qu'aurait ce projet sur le tourisme, car ce projet dégagerait des odeurs et n'offrirait pas un espace sécuritaire pour les voyageurs.

Toutefois, les habitant-e-s ne sont pas contre le projet, mais suggèrent une nouvelle localisation. « Il faut le meilleur endroit possible pour éviter le maximum de dommages », insiste Lucie Llamas Bravo. Les résident-e-s suggèrent alors d'installer le site sur un sol composé d'argile qui constitue une barrière naturelle.

« Il existe de nombreux sites appropriés dans la région qui sont déjà contaminés », explique Brian Crow. « Ils ne se trouvent pas à proximité de maisons ou de puits, mais à une distance raisonnable. Seulement, le promoteur refuse de les examiner parce qu'il a des activités ici et qu'il est plus commode pour lui de les mener à cet endroit. Lorsque nous leur avons demandé quel était leur processus de sélection du site, ils nous ont répondu qu'il n'y en avait pas. »

Shawn Hall estime qu'un site de décontamination est nécessaire à Haines Junction. « Le site de Whitehorse est trop éloigné de la région de Haines Junction pour être utilisé pour traiter les sols contaminés de cette région. Une installation de traitement à long terme est vraiment nécessaire dans la région de Haines Junction. »

« Nous allons examiner les commentaires et voir s'il y a autre chose que nous pouvons faire pour y répondre. Nous voulons être de bons voisins », ajoute-t-il.

Une pétition pour prévenir les risques environnementaux et sanitaires a été lancée. Au moment d'écrire ces lignes, celle-ci a recueilli plus de 400 signatures.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Du **9 au 22** décembre  
OUVERT TOUS LES JOURS  
**10 h à 20 h**  
le 22 décembre, de 10 h à 17 h

LE MARCHÉ FIREWEED PRÉSENTE LES  
**12 Jours du**  
**Marché de Noël**  
Au Centre  
Culturel Kwanlin Dün



Canadian Northern Economic Development Agency

Agence canadienne de développement économique du Nord



Yukon

Canada

R.C.I

# Cette année

## révisons nos priorités



# BINGO



<p>Hiver en fête = Temps dehors</p>	<p>Visiter les quartiers illuminés</p>	<p>Cadeaux = Acheter local</p>
<p>Skier à Sima</p>	<p>Snowman and dog</p>	<p>Jouer en famille = Ludothèque</p>
<p>Partager des beaux moments = Soirée Ciné = JoFY</p>	<p>Profiter de la Noirceur en Sécurité = Équipement PCS</p>	<p>Relaxer et LIRE</p>

## MOT DE LA DIRECTION

# Bleu

Maryne Dumaine

Chez certaines familles, quand on joue à un jeu de société, on se chicane pour le pion blanc ou le pion rouge... Chez nous, c'est le pion bleu qui domine! Est-ce à cause de mon nom, de la couleur des yeux de ma fille ou de la charte graphique du journal? Je ne sais pas! Mais, en ces longues soirées d'hiver, puisqu'on joue souvent aux jeux de société – qu'il est d'ailleurs possible d'emprunter à la ludothèque – la couleur bleue semble être une sorte d'inspiration constante...

En hiver, entrons collectivement dans une période bleue, à l'instar de Picasso, où nos émotions naviguent sur la palette immense de cette couleur primaire...

L'avez-vous remarqué? Des reflets des lacs gelés qu'on découpe pour les baignades nordiques aux cieus immenses lorsque le soleil pointe son nez, les nuances de bleus semblent infinies et bercent nos âmes au quotidien.

Dans nos régions arctiques, elle revêt aussi une dimension psychologique complexe. Lorsqu'elle fend le gris hivernal, elle devient un signe d'espoir, une promesse d'éclaircie. Mais, tel le personnage *Tristesse* dans le film *Sens dessus dessous*, elle peut aussi refléter la mélancolie. Ce blues qui s'intensifie lors des nuits les plus longues. Le phénomène d'encabanement, ou dépression saisonnière, n'est pas une légende urbaine. Les chiffres sur la santé mentale dans le Nord sont tristement éloquentes. Le taux de suicide reste élevé, reflétant une réalité préoccupante partagée avec d'autres territoires nordiques. En 2018, le taux de suicide au Yukon était de 21,2 pour 100 000 habitants, soit près de deux fois la moyenne nationale canadienne.

Ces données soulignent la nécessité d'initiatives de prévention, telles que celle proposée par le Partenariat communauté en santé, le 6 décembre prochain. S'éduquer, en parler et agir sont des moyens d'atténuer l'ombre du blues.

Cette même date marque également la commémoration de la tragédie de l'École Polytechnique de Montréal, où 14 femmes ont été victimes de violence misogynne en 1989. Chaque année, cette journée nous rappelle l'importance de la mémoire collective et du combat contre la violence basée sur le genre.

Enfin, nous abordons aussi dans ces pages les relations entre le Yukon et l'Alaska, à l'aube du nouveau leadership de notre État

voisin. Une autre nuance de bleu... Mélancolie, dépression, commémoration, anxiété. L'hiver est propice au blues.

Dans ce bleu hivernal, il nous revient d'ajouter des touches de chaleur humaine. Passer voir des proches, appeler notre famille, cuisiner un peu plus pour apporter un plat à une personne que l'on sait seule ou désœuvrée sont des gestes simples, à notre portée et qui ne coutent presque rien.

Et pourquoi ne pas normaliser les câlins (avec consentement, bien sûr!)? Selon *Harvard Health Publishing*, « un câlin d'au moins 20 secondes peut réduire les niveaux de cortisol, l'hormone du stress, et augmenter la production d'ocytocine, l'hormone du bien-être. Le contact physique prolongé favorise donc la réduction du stress et améliore la santé mentale. » Voilà une bonne raison de prolonger les au revoir lors des partys du temps des fêtes!

En ce qui concerne les petites choses qui peuvent faire du bien, parlons aussi du répit de la TPS. Bien que critiquée et surprenante, je suis persuadée que, dans notre conjoncture économique, cette mesure devrait permettre de mettre un peu de baume au cœur dans plusieurs foyers. Certes, la consommation n'est pas le fondement du temps des fêtes (du moins, espérons-le), mais, avouons-le, la facture d'épicerie n'a jamais été aussi lourde.

En parlant de réconfort, saluons le succès de la Fabrique d'impro, portée par des bénévoles dévoué-e-s. Ce soir, le 5 décembre, la finale entre les jaunes et les rouges promet encore rires et émotions. Avec des salles presque toujours pleines, cette saison nous a offert des moments précieux de rires et de chaleur humaine, essentiels pour traverser l'hiver avec le sourire.

Enfin, soulignons les nouveaux bacs bleus de recyclage dans nos rues. Un geste quotidien modeste, mais porteur d'espoir pour un avenir durable.

Dans l'étendue des teintes de bleu, je vois le reflet de nos hivers : froid, mais lumineux et propice à la solidarité. Parce qu'au-delà des gris et des ombres, le bleu reste une couleur d'équilibre, un miroir de notre âme.

Alors, en ce cœur d'hiver, prenez un moment pour contempler l'immensité, réfléchir à vos émotions et à vos espoirs. Rappelez-vous que, dans la froideur de cette saison, un simple geste, une pensée ou un sourire peuvent, à eux seuls, colorer la journée de quelqu'un.

Bonne lecture!

# l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
aurorboreale.ca

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.  
par année format papier\* ou PDF.  
150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card  
867 668-2663  
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561. L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



FIER MEMBRE



Canada

## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice  
867 668-2663, poste 510  
dir@aurorboreale.ca



**Gwendoline Le Bomin**  
Journaliste - Rédactrice en chef  
867 335-7476  
journalisme@aurorboreale.ca



**Michel Duteau**  
Journaliste  
Gestionnaire de projets (L'AB)  
867 333-2932  
michel@aurorboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@aurorboreale.ca



**Gaëlle Wells**  
Adjointe à la direction (par intérim)  
867 668-2663, poste 520  
redaction@aurorboreale.ca

Correspondant-e-s :  
**Janel Battour, Marie-Eve Brousseau, Noah Dumaine, Rébecca Fico, Yves Lafond et Kelly Tabuteau**

Révision des textes et correction d'épreuves :  
**Angélique Bernard**

Distribution :  
**Stéphane Cole**

Caricature :  
**Riley Cyré**

# Le mont Sima lance sa saison d'hiver

La station de ski située au mont Sima ouvre ses pistes au public le 6 décembre, soit un peu plus tardivement que l'année dernière. Les amateurs et amatrices de sports d'hiver pourront s'en donner à cœur joie jusqu'au printemps.

Gwendoline Le Bomin

Pour Sam Oettli, directeur général du mont Sima, ce léger retard s'explique par le fait que l'équipe fixe le calendrier d'ouverture six à huit mois à l'avance. « Nous devons planifier notre entraînement d'avant-saison, l'enneigement et toutes ces choses, donc nous fixons cette date à l'avance. Nous avons choisi le 6 principalement en raison de la façon dont les week-ends tombent à cette période du calendrier. Le vendredi 6 décembre est le 29 novembre et il serait normalement trop tôt pour que nous puissions ouvrir au public en raison de l'entraînement d'avant-saison. Nous avons donc dû choisir le 6 parce que c'est ainsi que les dates tombent. Bien sûr, nous n'avions aucune idée ni aucun moyen de savoir que l'année allait être si bien enneigée », explique-t-il.

Cette neige abondante représente un certain avantage pour le public, ajoute le directeur, car, dès l'ouverture du site, toutes les infrastructures seront ouvertes.

« Les autres années, nous avons dû ouvrir petit à petit en raison de faibles chutes de neige et d'autres facteurs de ce genre, mais cette année, tout sera ouvert immédiatement, ce qui est un point positif par rapport au fait d'avoir à attendre un peu plus longtemps. »

Sam Oettli pense atteindre les 1 700 détenteurs et détentrices d'abonnements de saison. « Je pense que ce sera un peu plus que l'année dernière parce qu'il a neigé et que les gens sont très enthousiastes », partage-t-il.

## Retombées économiques

L'avant-saison représente un certain bénéfice financier pour la station de ski. « La présaison nous permet d'ouvrir plus tôt pour notre public. Si nous n'avions pas de présaison, nous ne pourrions probablement pas ouvrir avant les vacances de Noël », explique le directeur.

« Ces équipes viennent tôt, elles paient une prime, beaucoup



Le public aura accès aux pistes du mont Sima dès le 6 décembre. Les neiges abondantes permettront aux skieurs et skieuses d'avoir accès à l'ensemble des infrastructures dès l'ouverture du site.

## PRÉVOIS » LE COUP

... parce que le petit Jimmy n'est pas une option

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

plus qu'un détenteur d'un laissez-passer ordinaire ou d'une carte journalière. Elles paient donc pour un accès premium, et cela nous aide à financer l'enneigement et la préparation pour notre public. C'est un excellent moyen pour nous de rester financièrement viables. »

Cette venue a également des retombées économiques sur la communauté, selon Sam Oettli. « L'un des principaux avantages est qu'elle nous permet d'embaucher du personnel six à huit semaines plus tôt que d'habitude, ce qui a des retombées économiques évidentes pour nos employés ou les personnes qui veulent travailler ici. Et

puis, chaque année, il semble que nous ayons un impact économique d'environ 1 à 1,2 million de dollars à Whitehorse, principalement dans la région de Whitehorse, pendant la présaison, en raison de tous les hôtels et restaurants et de toutes les réservations supplémentaires que ces groupes font lorsqu'ils viennent en ville, et tout cela dans une fenêtre de quatre semaines. »

## Les points forts de la saison

Plusieurs grands événements sont au programme, tel que le Simapalooza. Des activités auront

lieu autour de la Journée internationale des droits des femmes.

« Il y aura la Coupe du Canada de ski acrobatique (Canada Cup) qui aura lieu le week-end d'ouverture, pour que les gens puissent voir certains des meilleurs skieurs acrobatiques de la relève dans le parc à neige », informe le directeur de la station de ski. « Nous prévoyons également d'autres événements spéciaux de moindre envergure, ainsi que la venue de certains de nos vendeurs locaux qui organiseront des événements axés sur leurs activités. »

JJL – Réseau.Presse –  
L'Aurore boréale

# La GRC du Yukon va utiliser des caméras d'intervention

Extrait d'un communiqué de la Gendarmerie royale du Canada

À partir de ce mois-ci, dans le cadre d'une distribution à tous les détachements de la GRC, les agents de Whitehorse vont commencer à utiliser des caméras d'intervention qui enregistreront des données vidéo et audio.

Aux caméras d'intervention s'ajoutera un système de gestion des preuves numériques utilisé pour stocker et gérer les vidéos enregistrées par les caméras.

Le mois dernier, les agents en uniforme de la GRC affectés au détachement de Whitehorse ont commencé à porter des caméras, notamment l'unité de police des Kwanlin Dün, l'équipe d'intervention mobile en cas de crise, également connue sous le nom de « voiture 867 », et la Section de la relève du district. Les agents de la Section de la relève assurent la couverture policière des détachements dans les collectivités en fonction des besoins.

Tous les autres détachements de la GRC du Yukon seront

équipés de caméras d'intervention et du système de gestion des preuves numériques de façon progressive au cours des quatre à 18 prochains mois.

Les agents de la GRC portent généralement leur caméra d'intervention sur la poitrine et le public saura que l'enregistrement est en cours en voyant trois lumières rouges clignoter sous l'objectif de la caméra. Les agents n'utiliseront pas de caméra d'intervention pour effectuer une surveillance ni lors d'entretiens.

# Rencontre avec Philippe Mollet, nouveau sous-ministre de la Direction des services en français

En septembre dernier, Philippe Mollet a été nommé président de la Société des alcools du Yukon et de la Commission des loteries du Yukon ainsi que sous-ministre responsable de la Direction des services en français (DSF).

Gwendoline Le Bomin

Les sous-ministres occupent les postes les plus élevés de la fonction publique du gouvernement du Yukon. Ils et elles sont chargés de la gestion du budget, des opérations quotidiennes et de la conception des programmes au sein de leur ministère ou société. Les sous-ministres sont nommés par le premier ministre du Yukon.

## Quel est votre parcours?

**Philippe Mollet :** Je suis arrivé au Yukon en juin 2009 et mon premier travail a été avec l'AFY [Association franco-yukonnaise] en tant que directeur des opérations. J'étais responsable de l'informatique, des bâtiments, également. En France, j'avais occupé, avant de venir au Yukon, différents postes. J'étais un petit peu l'équivalent d'un directeur administratif et financier. Donc, je m'occupais des finances de plusieurs sociétés.

C'était un rêve, après avoir découvert le Yukon en septembre 2008. Entre-temps, je commençais déjà à faire les démarches. En 2008, on a eu notre résidence permanente. Donc, on l'a fait valider en arrivant au Yukon.

En décembre 2009, je suis parti au gouvernement du Yukon au sein du ministère du Tourisme et de la Culture. À l'époque, j'étais analyste financier. Donc, entre 2009-2010, début 2011, j'étais dans différents postes d'analyste financier. Puis je suis devenu responsable financier au sein de l'une des divisions du ministère des Services aux collectivités où je suis resté plusieurs années. Je suis repassé au ministère du Tourisme et de la Culture en tant que directeur des services corporatifs. Puis, vice-président à Yukon Housing (Société d'habitation du Yukon), et sous-ministre adjoint au ministère des Finances.

En septembre de cette année, j'ai été nommé dans les fonctions de président de la Société des alcools du Yukon et de la Commission des loteries du Yukon et sous-ministre de la Direction des services en français.

## Quel est votre rôle de sous-ministre?

**PM :** Les nominations de sous-ministre ou président pour la Société des alcools sont faites par le premier ministre. C'est donc lui avec différentes personnes qui décident qui ils veulent avoir en



Philippe Mollet a été nommé sous-ministre de la Direction des services en français (DSF) en septembre dernier. Ses dossiers prioritaires sont la sécurisation des accords financiers avec le gouvernement fédéral et le renforcement du soutien de l'équipe de la DSF, entre autres.

tant que sous-ministre ou président.

Ce sont des contrats qui peuvent dépendre des personnes. La durée des contrats dépend d'un, est-ce que vous êtes capable de pouvoir délivrer sur le mandat que vous avez, et puis, deuxièmement, il y a la question de l'entente avec le ministre parce que le sous-ministre est en fait l'intermédiaire entre le service public et les fonctionnaires et le côté politique qui est celui du gouvernement.

Donc c'est traduire, c'est être au milieu. C'est un rôle qui est clé dans la fonction publique qui est de pouvoir interpréter le mandat politique pour le ministre qui a été élu et de pouvoir aussi donner des conseils au ministre en fonction des directives que l'on reçoit ou aussi en fonction de l'écoute que l'on a par rapport aux besoins de la communauté.

Je travaille avec différentes équipes dans le cas présent. Pour les services en français, je travaille avec André Bourcier et les personnes qui travaillent avec lui pour faire en sorte qu'il y ait toujours cette coordination entre les attentes et les ressources que nous avons.

## Quels sont vos dossiers prioritaires concernant la communauté francophone?

**PM :** Ce qui est primordial pour

moi, c'est de sécuriser les accords de financement avec le Canada. Ce sont des accords pluriannuels et pour lesquels il y a des discussions et des ententes.

Je voudrais aussi capitaliser sur le travail qui a été fait par l'équipe, en particulier par André Bourcier et aussi par les deux sous-ministres qui m'ont précédé, qui était celui de positionner la Direction des services en français comme une agence centrale du gouvernement qui est là pour identifier les besoins de la communauté, sécuriser les financements avec le gouvernement fédéral et après assister les différents ministères dans la délivrance des priorités identifiées pour la provision de services dans les deux langues pour les Yukonnais qui parlent le français.

La troisième priorité est de continuer à mettre en œuvre les actions qui ont été mises en place. Il y a différents axes. Le premier, c'est la communication en situation de crise quand il y a des événements, comme des feux de forêt, des inondations ou d'autres situations exceptionnelles. Je pense que chaque personne qui est francophone ou qui parle français au Yukon a envie d'avoir l'information en français parce qu'en situation

de stress, c'est là où on a le plus besoin de communiquer dans sa langue maternelle. Le deuxième, c'est de continuer de mettre en place et de sécuriser des accords de financement avec le gouvernement fédéral au niveau de la justice et des services sociaux. Ce sont des accords de plusieurs années et c'est de mener ces chantiers au bout avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales, puis aussi le ministère de la Justice. Je pense que ces initiatives pourront aider à la provision de services améliorés en français. Pourquoi ces deux axes? Parce que ce sont des opérations au quotidien.

Enfin, l'un des derniers points c'est de continuer à soutenir l'équipe de la Direction des services en français, à travailler avec eux [...] Je veux pouvoir continuer

à les aider à travailler, à trouver le moyen d'être toujours plus efficace, mais aussi de valoriser le travail que ces personnes font.

## Une nouvelle personne va être nommée prochainement à la Direction des services en français. Comment envisagez-vous l'arrivée de celle-ci?

**PM :** André Bourcier part en retraite début janvier, donc je considère que c'est un grand défi. On va travailler ensemble pour le recrutement du nouveau directeur de la Direction des services en français. Pour moi, c'est un poste critique et c'est donc définitivement ma priorité si je puis dire pour le trimestre à venir.

On va voir ce que la compétition va donner. André avait son style de management, apportait sa touche et sa connaissance du milieu. Je ne m'attends pas à ce que la nouvelle personne choisie à travers le processus de sélection apporte les mêmes choses. Ce sera une nouvelle expérience.

Mon style de management c'est de faire en sorte de donner à la personne qui est en poste le meilleur environnement pour pouvoir exceller. Je veux avoir quelqu'un qui soit meilleur que moi dans mon domaine. Cette personne aura toujours mon soutien. Il y aura une période de transition au cours des mois à venir. Je pense que la personne aura le soutien nécessaire.

Pour André, c'est une page qui se tourne. J'apprécie vraiment de travailler avec lui sur le recrutement parce qu'il apportera sa touche et sa connaissance. De l'autre côté, je vais aussi rechercher quelqu'un avec lequel je peux travailler, avec lequel André et moi on sent que ça passera avec l'équipe, mais ça sera aussi à la personne sélectionnée de donner le meilleur d'elle-même.

*IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale*



## Besoin d'aide? MMM SERVICES offre une variété de services

- Service à la tronçonneuse (déboisement, bois de chauffage)
- Dénégement
- Nettoyage d'intérieur d'automobile

**(867) 336-0705**  
**mmmservices.ca**



# ReDesign : Une foire pas comme les autres

Lors de l'édition 2024, près d'une vingtaine d'artistes et d'artisans ont offert leurs créations, toutes faites à partir de matériaux récupérés. Plus qu'une occasion de mettre la main sur une pièce unique, la foire se veut une opportunité pour réfléchir aux systèmes qui sous-tendent la production d'objets et la gestion des matières résiduelles.

Michel Duteau

L'activité a lieu depuis 2015 un peu avant Noël. Un petit groupe s'est lancé dans l'organisation d'un événement à mi-chemin entre une foire d'artisanat plus traditionnelle et un événement à caractère social. Issus du monde de l'ingénierie, Leslie Leong et Darren Holcombe en font partie depuis les débuts. Se sont ajoutés dans les dernières éditions des commanditaires qui supportent la logistique, en particulier Zero Waste Yukon et Love2Thrift (la société du magasin d'occasion).

Selon Leslie Leong, « le résultat est quelque chose comme un joyeux vernissage où on refait le monde! Et où chacun-e peut repartir avec une pièce unique, par exemple à donner en cadeau pour que continue la réflexion. »

## Parler déchets

Pour Leslie Leong, le contexte dans lequel l'édition 2024 s'est tenue confère à l'événement un caractère particulier. Avec la mise en application progressive des principes de responsabilisation des producteurs et productrices, les gens du Yukon



Darren Holcombe, marchand et coorganisateur de l'événement, avec ses objets faits de bois de récupération, à l'édition 2023 de la foire ReDesign.

vivent présentement certains chamboulements dans leurs systèmes de gestion des matières résiduelles.

Depuis quelques semaines, le Raven ReCentre de Whitehorse ne reçoit plus les matières recyclables non consignées. Selon Leslie Leong, ces chamboulements peuvent être ressentis comme pénibles, mais ultimement font avancer nos systèmes dans la bonne direction.

« L'idée est de renvoyer la responsabilité vers les producteurs plutôt que les contribuables afin que les déchets soient réduits à la source », dit-elle. Elle nomme par exemple le suremballage. Selon elle, un événement comme la foire ReDesign peut nous faire consta-

ter, de manière très concrète, la quantité, la qualité et la diversité des matériaux qui, chaque année, trouvent autrement le chemin du site d'enfouissement.

## Libérez les free stores!

En même temps, M<sup>me</sup> Leong se désole des embûches dans l'accès aux objets et matériaux qui ne sont pas encore en fin de vie.

En référence au *free store* du site de gestion des matières résiduelles de Whitehorse, elle indique : « il est honteux que cet endroit ne soit plus accessible! ». Alors que ces endroits peuvent être particulièrement intéressants pour des personnes à la recherche de matériel à réutiliser et transformer, M<sup>me</sup> Leong soutient qu'ils sont aussi un lien privilégié pour que les gens puissent redonner au suivant en dehors du système consumériste et en réduisant son empreinte environnementale.



Briana et Judy Tomlin, marchandes à la foire ReDesign édition 2023, avec leurs objets faits de papier et textile récupérés.

Elle pointe le textile, en particulier, qui est un des matériaux requérant le plus de ressources tant humaines que matérielles (par exemple, l'eau, l'énergie) dans sa fabrication.

## Édition 2024

Chaque année, c'est près de 1 000 personnes qui viennent saluer les vendeuses et vendeurs, échanger, et apprendre. Et peut-être repartir avec quelques objets pour leur entourage à l'approche de Noël ou bien avec des idées pour le faire par soi-même.

À la fois ludique, artistique et informatif, l'événement attire une foule bigarrée de gens à la recherche du cadeau parfait autant que de badauds venus admirer l'inventivité yukonnaise et curieux de réfléchir à notre rapport aux systèmes de

gestion des déchets.

Près de 20 personnes exposantes étaient inscrites à l'édition 2024. On pouvait y trouver notamment des vêtements, accessoires et bijoux, alors que d'autres ont offert des objets plus inusités, comme des cabanes à oiseaux, du métal forgé ou des objets utilitaires faits de plastique recyclé. Quelques francophones et francophiles y ont tenu boutique, dont Cécile Girard avec ses poupées de chiffon, Rebecca MacCulloch qui a offert des ensembles à monter soi-même, et Nicole Bauberger qui a fait des objets d'art notamment avec du verre et du plastique recyclés.

L'événement s'est tenu le 23 novembre dernier au Old Fire Hall.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

L'Association franco-yukonnaise vous invite

**HIVER en FÊTE**

Au Parc Shipyards

14 DÉCEMBRE DE 12 H À 15 H

APPORTEZ VOS LUGES!

Financed by Immigration, Refugees and Citizenship Canada

867 668-2663 afy.ca

# Lancement du recyclage en bordure de rue

Le nouveau service de collecte sélective des déchets de la Ville a débuté.

Les ménages actuellement admissibles à la collecte des déchets et des matières organiques en bordure de rue de la Ville ont commencé à recevoir des bacs bleus et des sacs de l'entrepreneur de la Ville, Whitehorse Blue Bin Recycling, à partir de la semaine du 18 novembre. La collecte bimensuelle des emballages rigides mixtes et du papier mixte a commencé le mardi 3 décembre. L'horaire du service et le guide de tri sont disponibles à [whitehorse.ca/recycling](http://whitehorse.ca/recycling)

Conformément à la politique de recouvrement des coûts de la

Ville, les services de gestion des déchets sont fournis sur la base du recouvrement intégral des coûts, ce qui signifie que des frais doivent être perçus auprès des utilisateurs (résidents) pour couvrir le coût du service.

Les ménages admissibles devront payer 12,50 \$ par mois pour le service de recyclage, des frais qui seront automatiquement ajoutés à leur facture des services publics. Le coût total du service est de 25 \$ par mois, la moitié du coût étant couvert par le financement du gouvernement du Yukon.

Le gouvernement du Yukon versera à la Ville de Whitehorse jusqu'à 2,4 millions de dollars pour compenser les coûts des services

de collecte sélective des déchets.

Les frais temporaires pour couvrir la collecte des déchets recyclables en bordure de rue ne seront en vigueur que jusqu'à la date de début d'un nouveau programme de gestion en vertu du nouveau règlement sur la responsabilité élargie des producteurs du Yukon.

Les résidences rurales et multifamiliales qui ne bénéficient pas de la collecte en bordure de rue, ainsi que les petites entreprises, peuvent utiliser le dépôt de recyclage de la Ville à l'installation de gestion des déchets ou contacter un prestataire de services privé pour organiser la collecte.

D'après un communiqué de la Ville de Whitehorse

# Politique d'approvisionnement du Yukon : bilan mitigé

Normand Lanthier, premier directeur principal du Bureau du vérificateur général du Canada, a déposé le rapport d'audit de performance sur l'approvisionnement et l'attribution de contrats à l'Assemblée législative du Yukon le 26 novembre dernier. Il rapporte plusieurs lacunes de la part du gouvernement yukonnais.

Gwendoline Le Bomin

En 2020, le territoire adopte une nouvelle politique d'approvisionnement afin de bâtir un avenir économique plus solide pour les Yukonaises et les Yukonnais en optimisant les ressources.

L'année suivante, la politique d'approvisionnement pour les Premières Nations du Yukon entre en vigueur. Son but est d'avantager les entreprises appartenant à des Premières Nations ou dont les employés et employées sont autochtones lors d'appels d'offres.

Un audit de performance a été réalisé. Ainsi, 53 contrats sur les 47 041 d'une valeur totale supérieure à 1,2 milliard de dollars ont été examinés, ainsi que dix contrats additionnels d'une valeur égale ou supérieure à 250 000 dollars, tous attribués par les organisations du gouvernement du Yukon entre 2019 et 2023.

Le rapport indique qu'il existe environ 2 300 entreprises dans le territoire, tous secteurs confondus. Les biens et services obtenus dans le cadre des contrats comprennent des éléments tels que le mobilier de bureau, les extincteurs, les panneaux de signalisation, la construction d'un pont, le transport et l'entretien des bâtiments et des routes.

## Objectifs non atteints

« Dans l'ensemble, les activités d'approvisionnement et de passation de marchés du gouvernement du Yukon n'ont pas permis d'assurer l'optimisation des ressources, car elles n'étaient pas toujours documentées ni surveillées pour vérifier l'atteinte des résultats », peut-on lire dans le rapport. « En outre, les 16 organisations n'ont pas réussi à créer un contexte concurrentiel pour les Premières Nations du Yukon et les entreprises locales. [...] Nous avons constaté qu'un contexte concurrentiel n'avait pas été créé et que l'optimisation des ressources n'avait pas été démontrée dans 51 % des contrats

de notre échantillon représentatif. Nous avons également constaté que, pour 8 % des contrats, les travaux avaient commencé avant la signature du contrat. »

« Le fait de privilégier un environnement concurrentiel crée des opportunités locales et favorise l'établissement de prix compétitifs, ce qui pourrait accroître l'optimisation des ressources. Un peu plus de la moitié des contrats de notre échantillon n'ont pas créé cet environnement concurrentiel », a déclaré M. Lanthier lors d'une conférence de presse dans la salle des commissions de l'Assemblée législative.

Le ministère de la Voirie et des Travaux publics fournit des conseils aux ministères qui réalisent des activités d'approvisionnement. L'audit a constaté que ces conseils n'avaient pas été retenus dans plus du tiers d'environ 300 consultations, et qu'il n'y avait aucun mécanisme en place pour que le Ministère analyse les résultats ou rende compte des cas où ses conseils n'avaient pas été retenus. « Cette situation nuit à la transparence de la passation de marchés dans le territoire », estime M. Lanthier.

« Finalement, le gouvernement du Yukon s'est engagé à respecter les principes clés de transparence et de reddition de comptes dans sa politique d'approvisionnement », a déclaré M. Lanthier. « Ces principes sont incontestables, mais ils n'ont pas encore été utilisés pour atteindre l'équité et solidifier l'avenir économique des entreprises locales et des Premières Nations du Yukon. »

## Réponse du gouvernement

Nils Clarke, ministre de la Voirie et des Travaux publics, a fait une déclaration dans les heures qui ont suivi la publication du rapport mené par le Bureau du vérificateur général du Canada.

Ce dernier s'attribue le mérite d'avoir pris des mesures pour rendre les marchés publics plus modernes et plus inclusifs. Il tient à

nuancer également que « le rapport révèle des problèmes dans la documentation, et non des lacunes dans le processus d'approvisionnement comme tel. »

En réponse au rapport, le ministre a également informé qu'un plan d'action sera élaboré et qu'un examen « indépendant et exhaustif » de la politique d'approvisionnement sera effectué en 2025. « La somme de ces initiatives améliorera nos processus d'approvisionnement et en assurera la transparence, l'uniformité et la conformité aux pratiques exemplaires », a-t-il déclaré.

Dans un communiqué publié le lendemain, Stacey Hassard, porte-parole de l'opposition officielle en matière de voirie et de travaux publics pour le Parti du Yukon, rapporte que « comme l'indique le rapport, nous constatons un manque de transparence persistant et, surtout, un manque d'optimisation des ressources, qui n'est clairement pas démontré dans ce qu'ils font. »



Pour Normand Lanthier, premier directeur principal du Bureau du vérificateur général du Canada, « plus de la moitié des contrats que nous avons examinés n'ont pas favorisé un contexte concurrentiel pourtant nécessaire pour optimiser les ressources. »

Il espère que « le gouvernement prendra des mesures pour donner suite aux recommandations formulées dans le rapport. Nous espérons alors que le système sera amélioré et que les Yukonnais auront à nouveau l'impression que le gouvernement agit dans leur intérêt et dépense l'argent des contribuables de manière responsable. »

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



## Soutien aux déplacements pour les victimes de violence fondée sur le genre

Un soutien aux déplacements est offert aux victimes de violence conjugale, de violence à caractère sexuel et de violence envers les personnes 2ELGBTQ+.



Pour tout renseignement, communiquez avec les Services aux victimes au 867-667-8500 ou (sans frais) au 1-800-661-0408 ou par courriel à [victim.services@yukon.ca](mailto:victim.services@yukon.ca)

**PROTECTION D'INCENDIE**  
867 333-0635  
[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

OUVERT AU PUBLIC  
Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Yukon Canada

# Du financement pour promouvoir la santé mentale chez les jeunes

Le service Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a bénéficié d'un financement de 5 580 \$ répartis sur trois ans de la part du gouvernement du Yukon.

Gwendoline Le Bomin

En 2023, le gouvernement du Yukon s'est engagé à verser annuellement un million de dollars pendant trois ans à des initiatives et à des organisations yukonnaises soucieuses d'améliorer la santé mentale des jeunes, peut-on lire dans un communiqué du gouvernement yukonnais publié le 20 novembre dernier.

Ainsi, en plus de l'AFY, les organismes BGG Yukon, BYTE –

Empowering Youth Society, le centre communautaire Heart of Riverdale et la Youth of Today Society se sont également partagé cette somme.

Le service Jeunesse de l'AFY a ainsi organisé trois activités au courant de la dernière année financière.

En décembre 2023, Marguerite Tölgyesi, gestionnaire au service Jeunesse de l'AFY, a invité les jeunes à participer à un atelier de nutrition, animé par Anna Ly, nutritionniste. Il portait sur la relation

avec la nourriture pendant les fêtes de fin d'année.

« On avait fait des biscuits et des petits gâteaux. On avait fait plein de petites surprises qu'on avait ensuite données à la ligue d'improvisation. Puis, eux autres, ils avaient ramassé des fonds en vendant ça à un match d'impro. Ça avait vraiment été un beau succès », raconte la gestionnaire.

En janvier dernier s'est tenu un atelier de danse avec la compagnie Prima Danse au studio Velvet Antler. « C'est vraiment un studio intime, puis le plancher chauffant. Il n'y a pas de miroir du tout. C'est vraiment un bel endroit pour que les jeunes puissent s'exprimer puis bouger, se sentir bien dans leur corps, tout en enlevant un peu cette pression de performance. On a aussi fait un atelier de collage pour donner nos visions pour l'année 2024 », poursuit Marguerite. « C'était comme un peu une manière de parler de comment reconnaître des signes de détresse. On a regardé aussi des petites vidéos de sensibilisation sur la santé mentale. »

Un autre atelier de nutrition a été organisé au début de l'été avec Anna Ly. La thématique portait sur



Le service Jeunesse de l'AFY a reçu du financement pour réaliser des activités en lien avec la santé mentale des jeunes, comme des ateliers de nutrition animés par Anna Ly, nutritionniste.

la démystification des mythes et des réalités sur la nutrition dans les réseaux sociaux.

« On a beaucoup parlé avec les jeunes de comment identifier des sources fiables par rapport à la nutrition en ligne versus des influenceurs qui vont te vendre de l'aide [...] Puis on a fait un atelier sur la nourriture en camping, comment bien se nourrir quand tu fais du sport aussi l'été », rapporte la gestionnaire.

## Objectif bien-être

Pour Marguerite Tölgyesi, ces activités offrent un espace de partage et d'ouverture aux jeunes. « Ça donne un peu aussi cette opportunité-là de jaser, justement, si t'en as besoin à d'autres jeunes ou à des adultes de confiance. Dans le sens que les jeunes n'ont pas nécessairement cet espace-là ailleurs, à l'école ou avec leurs parents ou dans leur famille. »

« C'est une belle subvention qui permet vraiment d'offrir des activités et des espaces de discussion pour les jeunes », estime-t-elle. « Je pense qu'ils ne se rendent pas nécessairement compte que ça

a un effet sur eux autres. C'est comme planter une graine de bien-être dans leur cerveau. »

« En fait, c'est difficile de savoir ce que tu as si tu n'as pas de mots pour le décrire. Ça leur donne vraiment cet espace-là de pouvoir identifier leurs mots et de trouver les ressources pour les aider. »

## Projets à venir

La gestionnaire informe que le reste des fonds d'ici la fin de l'année financière va être utilisé pour offrir une formation en santé mentale aux personnes adjointes et à elle-même.

« On va créer une petite ressource pour qu'on soit mieux placés pour soutenir les jeunes. Le but est d'équiper les adultes qui vont accompagner l'équipe de la délégation yukonnaise qui va se rendre aux Jeux de la francophonie canadienne en juillet 2025 », informe Marguerite Tölgyesi.

Au total, une vingtaine de jeunes ont participé aux différentes activités. Celles-ci sont ouvertes aux jeunes âgés de 14 à 18 ans. ■

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Pour Marguerite Tölgyesi, (en haut à gauche) gestionnaire au service Jeunesse de l'AFY, ces activités permettent de lever des tabous et encouragent les jeunes à discuter ouvertement de défis de santé mentale.

# Langues autochtones : le corps humain (mis à jour)

Des erreurs se sont glissées dans ce lexique le mois dernier, mais voici l'erreur réparée. Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples sur les parties du corps humain, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

	C'est sa tête	C'est son bras	C'est mon pied	Liens pour entendre la prononciation
<b>Gwich'in, Dialecte Fort McPherson</b>	Jii vichì' t'iinch'ùu	Jii vigìn t'iinch'ùu	Jii shakài' t'iinch'ùu	<a href="https://bit.ly/3F59DaA">bit.ly/3F59DaA</a>
<b>Hän, Dialecte Moosehide</b>	Jit wèthhè' dìnch'e	Jit wègàn dìnch'e	Jit shèkè' dìnch'e	<a href="https://bit.ly/3RMtTpd">bit.ly/3RMtTpd</a>
<b>Kaska, Dialecte Ross River</b>	Metsí' lèt'ē	Megáné' lèt'ē	Eské' lèt'ē	<a href="https://bit.ly/3PKXUTp">bit.ly/3PKXUTp</a>
<b>Tutchone du Nord, Dialecte Big Salmon</b>	Dajän utthí ech'i	Dajän ugál ech'i	Dajän ninkí ech'i	<a href="https://bit.ly/3PJUEwr">bit.ly/3PJUEwr</a>
<b>Tutchone du Sud, Dialecte Tàa'an</b>	Dazhän uthì äch'e	Dazhän ugál ich'e	Dazhän ákè äch'e	<a href="https://bit.ly/3rDz7J0">bit.ly/3rDz7J0</a>
<b>Tagish</b>	Eshtsi' et'ē (C'est ma tête)	Eshgânè' et'ē (C'est mon bras)	Mekè' et'ē (C'est son pied)	<a href="https://bit.ly/3tnFTDI">bit.ly/3tnFTDI</a>
<b>Tlingit, Dialecte Teslin</b>	Du shá áwé	Du xhik áwé	Axh xh'ùs áwé	<a href="https://bit.ly/46D1MwQ">bit.ly/46D1MwQ</a>
<b>Haut Tanana, Dialecte Scottie Creek</b>	Wutthì' nt'eh	Wugàan' nt'eh	Shkè' nt'eh	<a href="https://bit.ly/3RO8Oe2">bit.ly/3RO8Oe2</a>

# De l'inspiration pour l'entrepreneuriat jeunesse

Au Yukon, la fibre entrepreneuriale est particulièrement bien développée chez la population francophone et ça se transmet souvent de génération en génération. William Pacaud, Delphine Beaupré et Arthur St-Laurent sont de ceux-là. Des services d'accompagnement existent pour la génération montante.

Michel Duteau



MMM Services

Services de coupe de bois de chauffage

Passionné de plein air et habile de ses mains, Arthur St-Laurent s'est joint à son ami Mason Stehelin pour offrir des services liés à l'esthétique automobile, au déneigement et à l'offre de bois de chauffage. Les gens peuvent visiter leur site internet [MMM Services](#) pour commander directement. Le site est le résultat d'une collaboration avec un autre ami entrepreneur, Devyn Rollins ([DJR Media](#)).

Tout juste sorti du secondaire, Arthur mentionne que « nous sommes à une étape d'expérimentation. On va voir ce qui va bien marcher et s'adapter. »



MMM Services

Services de déneigement

## Arts plastiques

Delphine Beaupré fabrique des boucles d'oreilles faites de fimo ainsi que du macramé, telles des suspensions pour jardinière sous le nom « Alouettes et Plantes Vertes. »



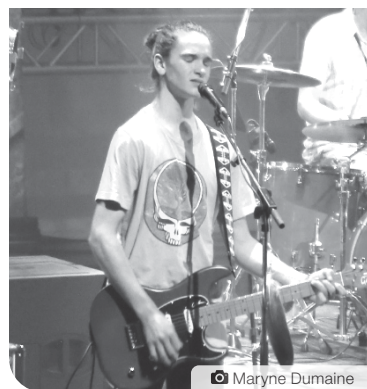
Karen Éloquin

Delphine Beaupré, artiste et entrepreneure

Elle fait le tour des marchés de Noël et sera incidemment à celui de Marsh Lake le 7 décembre. « Depuis que je suis petite, ma mère fait de la peinture, du dessin et du bricolage. Quand j'ai reçu du fimo pour Noël, j'ai commencé à faire ça et j'ai vraiment aimé ça. »

Âgée de bientôt 15 ans, Delphine peut compter sur ses parents pour son développement de la gestion entrepreneuriale, par exemple la logistique, telle la location d'une table de marché.

## Musique



Maryne Dumaine

William Pacaud

Sur la scène musicale yukonnaise, le nom de William Pacaud a déjà une certaine résonance. Présentement en 10<sup>e</sup> année, il trouve dans quelques mentors l'accompagnement et le support nécessaires à son développement. Son enseignant Roxx Hunter a ainsi pu l'intégrer à son réseau de musiciens pour lui offrir des opportunités.

Il mentionne aussi que « mes parents m'aident dans la gestion et m'ont par exemple aidé dans la composition de messages. J'aimerais beaucoup continuer à faire de la musique, et éventuellement en vivre ». À cette étape-ci, il en est à explorer la possibilité de continuer vers une école de musique.

## Yukonstruct : la porte d'entrée

Peu importe le domaine, l'âge ou le degré d'avancement du projet entrepreneurial, la Yukonstruct est la porte d'entrée toute désignée pour des services d'accompagnement. On peut par exemple y obtenir quelques sessions d'orientation individuelle. Erin Scott, directrice des programmes d'entrepreneuriat, mentionne que « les gens peuvent lancer leurs idées et on les aide à naviguer vers les prochaines étapes. »

Pour celles et ceux qui sont prêt-e-s à s'engager de façon plus formelle, la Yukonstruct offre un « camp d'entraînement » de quelques semaines. Un des objectifs de cette série d'ateliers est de trouver l'adéquation produit/marché, c'est-à-dire ajuster l'idée de produit ou de service au marché potentiel.

## Une maison intergénérationnelle pour les entrepreneur-e-s

Le département d'Innovation et Entrepreneuriat (I&E) de l'Université du Yukon offre quant à lui un programme d'été pour les jeunes d'âge collégial et universitaire (17-30 ans). Le Summer Biz School offre des ateliers de base pour apprendre les rudiments de l'entrepreneuriat dans un environnement décontracté, accompagné de mentor-e-s.

Les inscriptions pour l'été 2025 ouvriront début février. Aux dires d'Aiden McRae, coordonnatrice au marketing, « souvent les jeunes ayant fait partie de l'école d'été reviennent pour des services personnalisés, par exemple, la recherche de financement ou l'innovation. »

Pour être sûr-e de ne rien manquer, on peut [s'inscrire à l'infolettre](#) ou contacter Josée Belisle, coordonnatrice pour l'école d'été.

## Équilibrage en français

Pour ce qui est des besoins spécifiques des jeunes francophones,



Université du Yukon

Lancement de l'école d'été à Sky High Wilderness. De gauche à droite : Ratan Singh, Mason Stehelin, Matt Douglas (mentor de l'Agence Mammoth), Nicholas Letto, Mehakdeep Kaur, Josée Belisle (coordonnatrice de programmes pour l'école d'été), Delilah Stephen-Bailey et Marek MacPherson.

le service entrepreneuriat de l'Association franco-yukonnaise (AFY) explore présentement différentes avenues.

Marie-Pierre Giroux, gestionnaire au développement économique et entrepreneuriat, mentionne que « nous cherchons à identifier ce qu'on pourrait apporter de plus par rapport à l'offre actuelle, par

exemple pour les faire rayonner ». On peut la contacter directement à l'AFY. Tout le monde est bienvenu aux ateliers d'entrepreneuriat à l'affiche présentement portant sur la fiscalité, les questions légales ou le marketing.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

C'est bientôt le temps des fêtes :  
Gagnez un certificat cadeau  
de 100 \$ chez Air North!

Tirage au sort parmi les personnes abonnées au journal (papier ou numérique). Pour participer, il suffit d'être abonné(e) avant le 13 décembre. Abonnez-vous dès maintenant pour tenter votre chance!

La personne gagnante sera annoncée dans l'édition du 21 décembre



ab

l'aurore boréale

AIR NORTH  
Yukon's Airline

# Juliette Belisle Greetham, nouvelle membre de la Chambre de commerce du Yukon

En octobre dernier, Juliette Belisle Greetham est devenue à 19 ans la plus jeune membre de la Chambre de commerce du Yukon. Elle est élue pour un mandat d'un an. Cette expérience lui offre l'occasion de contribuer activement à la promotion de l'entrepreneuriat local et à l'inclusion des francophones dans l'économie yukonnaise.

Marie-Eve Brousseau

La Chambre de commerce du Yukon a annoncé en octobre dernier que Juliette Belisle Greetham a rejoint son conseil d'administration. Une décision qui, selon Luke Pantin, directeur général, marque une étape importante pour l'organisation, mais aussi pour l'ensemble de la communauté du Yukon.

Il souligne l'importance d'avoir des perspectives diverses au sein du conseil. « La Chambre de commerce du Yukon travaille sans relâche pour défendre les intérêts des entreprises et de la communauté. Juliette Belisle Greetham, en tant que plus jeune membre du conseil, apporte un souffle de fraîcheur avec des idées nouvelles et un regard neuf. »

Pour lui, cette nouvelle approche est cruciale, notamment en raison des défis contemporains. « Les jeunes perçoivent le monde tel

qu'il est aujourd'hui, avec ses enjeux actuels, tandis que les générations précédentes ont davantage en tête l'histoire et les expériences du passé. Ce qui crée un véritable équilibre des perspectives. »

Luke Pantin espère que le parcours de Juliette servira de modèle pour encourager davantage de jeunes à s'investir dans la vie économique et politique. « Nous voulons encourager les jeunes à s'impliquer, à prendre part à la discussion. La façon de penser de Juliette Belisle Greetham, son engagement et sa volonté de contribuer au développement économique du Yukon sont des exemples à suivre. »

## Rôle des chambres de commerce

La Chambre de commerce du Yukon, fondée en 1985, joue un rôle central dans l'économie du territoire



Marie-Eve Brousseau

« Engagez-vous, prenez position et devenez le changement que vous souhaitez voir. Ensemble, nous avons le potentiel de transformer nos communautés et notre monde », plaide Juliette Belisle Greetham.

l'AFY, voit positivement la nomination de Juliette pour la communauté francophone. « C'est une jeune qui s'implique, qui veut s'impliquer. C'est une bonne nouvelle, une belle implication pour elle, pour la communauté et pour la Chambre de commerce du Yukon. »

## Quand la Chambre de commerce rencontre l'engagement social

Pour Juliette Belisle Greetham, son rôle à la Chambre de commerce du Yukon représente une continuité de son engagement envers la communauté. Elle s'efforce de concilier développement économique et responsabilité sociale et environnementale. Selon elle, l'avenir du Yukon réside dans une croissance économique durable et inclusive, où toutes les voix sont entendues. « Je plaide pour les Yukonnais et les Yukonaises », affirme-t-elle, soulignant l'importance d'un engagement qui soit à la fois inclusif et représentatif de tous et toutes.

Juliette insiste sur l'importance de la participation des jeunes dans le développement de leur territoire, une place cruciale qu'ils doivent occuper. Elle espère que sa nomination inspirera d'autres jeunes à s'impliquer activement dans la construction de l'avenir économique et politique du Yukon, tout en mettant en avant des valeurs de solidarité, de diversité et de durabilité.

en représentant les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Elle œuvre à créer un environnement propice à la croissance du secteur privé, tout en soutenant les initiatives locales.

La Chambre de commerce de Whitehorse, de son côté, se concentre sur la diversification économique et le développement entrepreneurial au sein de la capitale. Ces deux chambres de commerce sont essentielles pour renforcer l'économie yukonnaise, notamment en soutenant l'inclusion des petites entreprises, y compris celles des francophones, dans les processus économiques du territoire. C'est dans ce contexte stratégique que

Juliette Belisle Greetham a choisi de s'impliquer.

Un autre aspect clé du travail de la Chambre de commerce du Yukon est sa collaboration étroite avec l'Association franco-yukonnaise (AFY). Le service économique de l'AFY soutient les entreprises francophones et travaille main dans la main avec les chambres de commerce pour encourager l'entrepreneuriat francophone. Ces partenariats permettent de mieux intégrer les entreprises francophones dans l'économie du Yukon et de renforcer les liens entre les communautés anglophones et francophones.

Edith Bélanger, directrice du développement économique de

## PRÉVOIS LE COUP

... pour que tout le monde rentre en un seul morceau

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada



# JEUDI IMPRO



## 5 décembre : Jaunes et Rouges

# FINALE

Rens.: [lafin.ca](http://lafin.ca) ou

**10\$**  
(argent comptant seulement)

**19h à 21h**  
Centre de la francophonie  
302 rue Strickland





Photos : Jonathan-Serge Lalande

# La vie du père Jean-Marie Mouchet racontée par John Firth

Rédigée par John Firth, la biographie *North Star: The Legacy of Jean-Marie Mouchet* est disponible depuis juin dernier. Plus tôt cette semaine marquait les onze ans de la disparition de l'oblat français, un homme qui a marqué la communauté de ski de fond du Yukon, tout comme celle d'Old Crow.

Kelly Tabuteau

Le père Mouchet a quitté la France après la Seconde Guerre mondiale. D'abord posté à Telegraph Creek, en Colombie-Britannique, il a ensuite été envoyé à Old Crow en 1955 pour tenter de convertir la Première Nation des Gwich'in à une conception occidentale de la religion et de Dieu.

Sur place, il constate que l'Église anglicane essayait déjà de le faire. Mais pour lui, il ne pouvait pas y avoir de spiritualité sans pratique sportive. Il a alors décidé d'initier les jeunes du Nord à la pratique du ski de fond.

Fondateur du programme territorial d'entraînement expérimental au ski (TEST) au début des années 1960, il a formé beaucoup d'athlètes. Plusieurs ont participé à de grandes compétitions nationales et internationales, notamment aux Jeux olympiques de 1972 à Sapporo (Japon) et aux Jeux olympiques de 1976 à Innsbruck (Autriche).

## Un livre qui va au-delà du sport

Le père Mouchet a été reconnu au niveau local, national et international. Il a été intronisé au Yukon Sports Hall of Fame en 1980 et a reçu le Prix du commissaire du

Yukon en 1981. En 1987, le gouvernement français l'a nommé Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Enfin, en 1993, il a été décoré de l'Ordre du Canada.

Outre toutes ces récompenses, le religieux a surtout incité des membres de Premières Nations à renouer avec leurs corps et a réveillé le lien qui les unit à leurs terres, un aspect qui captivait John Firth.



John Firth est un auteur du Yukon. À ce jour, il a écrit sept livres liés à l'histoire du Yukon, dont un sur la course de traîneau à chiens Yukon Quest et un sur l'hôtel Caribou de Carcross.

« Je connaissais très bien Jean-Marie du point de vue sportif, mais peu de celui de la justice sociale et de la réconciliation », précise l'auteur yukonnais. « J'ai toujours pensé qu'il s'agissait d'une histoire intéressante à raconter. La façon dont un prêtre d'une petite communauté du nord du Yukon pouvait émerger sur la scène internationale de la manière qu'il l'a fait,

avec l'influence qu'il a eue sur les enfants des Premières Nations qui sont devenus les leaders de leurs nations, ici au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. »

## Un travail de longue haleine

L'idée d'écrire l'histoire du père Mouchet est arrivée dès le début des années 1980 pour John Firth, mais l'auteur a dû attendre près de 30 ans avant de s'atteler à la tâche. « Jean-Marie était encore beaucoup impliqué dans le ski alors. Je lui en parlais régulièrement et fin 2009-début 2010, il a finalement accepté de s'asseoir et de me raconter son histoire. »

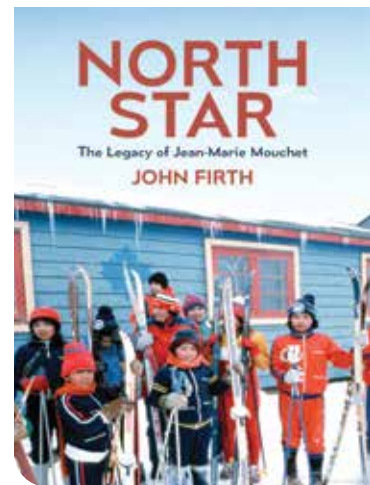
De sa jeunesse dans le village de Malbuisson en France à son implication dans la communauté d'Old Crow, en passant par son rôle dans la Résistance, les 287 pages du livre abordent de nombreux pans de la vie de Jean-Marie Mouchet.

« À la fin de sa vie, le père Mouchet s'est vraiment ouvert à John Firth, comme il ne l'avait jamais fait avant. Il y a beaucoup de monde très proche de lui qui a appris des choses avec ce livre », affirme Philippe Mouchet, le neveu du père Mouchet. « Moi, je me suis surtout concentré sur les parties de sa jeunesse et j'ai

été très touché par ce qu'il a vécu pendant la guerre : les rafles de la Gestapo, son séminaire, toute cette époque-là », continue-t-il.

Pour Marcelle Fressineau, une connaissance du père Mouchet, c'est une lecture incontournable. « Le livre est passionnant, très bien écrit et très bien documenté. On sent que John Firth a fait beaucoup de recherches », détaille-t-elle. L'auteur confirme : près de quatorze ans d'entretiens pour récolter l'information et vérifier les faits. « Au printemps 2023, j'ai finalement décidé d'arrêter de chercher plus d'information. Je devais m'asseoir et écrire le livre. Le premier jet ne m'a pas pris beaucoup de temps. C'est l'édition ensuite qui a été longue. »

Pendant tout le travail de relecture, John Firth a impliqué plusieurs personnes qu'il avait interrogées lors de ses recherches. « Elles m'ont fait des commentaires, des réflexions et des suggestions qui m'ont donné à réfléchir. [...] Antoine Mountain [un Dene des Territoires du Nord-Ouest qui a été un athlète du père Mouchet], par exemple,



m'a dit que certaines parties du livre lui semblaient représenter l'homme blanc aidant les sauvages, et qu'il ne pensait pas que c'était une représentation exacte. J'ai donc relu les mots que j'avais écrits en pensant à ce qu'il m'avait dit. Et je me suis dit qu'il avait raison. J'ai donc apporté les changements qui me semblaient mieux représenter ce qu'il m'avait suggéré », se souvient l'auteur yukonnais.

Sorti en juin 2024 et publié de manière indépendante, *North Star: The Legacy of Jean-Marie Mouchet* est disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse et est en vente localement ou en ligne.

Aucune version française n'est prévue pour le moment. « J'avais fait une demande il y a quelque temps pour un autre de mes livres, c'était près de 35 000 \$ pour la traduction... Je n'ai juste pas les ressources financières pour le faire, mais je suis ouvert à des propositions », conclut John Firth. ■



## NOUVEAUTÉ!

### Une jeune aventurière au territoire des TŁĪCHQ

Disponible chez votre libraire préféré

Collection Roman jeunesse  
Pour les 9 à 13 ans  
(128 pages) 15,95 \$  
editionspro.com



## JOURNAUX ÉCOLOES



### AVEC L'HIVER, LA SAISON DES BOTTES MOUILLÉES REVIENT EN FORCE!

Saviez-vous que le papier journal est une matière très absorbante? Rembourrez vos bottes mouillées avec des feuilles froissées en boule et disposez-les près d'une source de chaleur bien aérée. Vous aurez les pieds au sec pour votre prochaine sortie.

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à [dir@auboreale.ca](mailto:dir@auboreale.ca)

CE PROJET DE L'AUBORE BORÉALE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE LA VILLE DE WHITEHORSE.

# Renforcer la collaboration avec l'Alaska permettrait d'augmenter la sécurité au Yukon

Denis Lord — Arctique

C'est un des éléments centraux du rapport final du Conseil consultatif sur la sécurité dans l'Arctique, rendu public le 19 novembre. Les recommandations de cet organisme indépendant doivent guider le Yukon dans ses demandes au fédéral pour mieux protéger le territoire et le Nord canadien.

Les auteurs du rapport évoquent la force de l'ancien partenariat entre l'État et le territoire, aujourd'hui sous-développé.

« C'est une des relations les plus méconnues au Canada », commente un des auteurs du rapport, Ken Coates. « C'était incroyablement fort. L'Alaska et le Yukon travaillaient facilement ensemble. Ils avaient beaucoup d'intérêts en commun. »

Selon le rapport qu'il cosigne, ce partenariat renouvelé, tant au niveau civil que militaire, est une pierre d'assise de la sécurité et de la protection du Yukon.

## Défense et urgence

Le Yukon bénéficierait d'une compréhension plus globale de la place de l'Alaska dans le système militaire nord-américain, la défense civile et la préparation aux urgences de son voisin de l'Ouest, font valoir les auteurs.

Le territoire pourrait développer conjointement avec le Canada et l'Alaska un plan pour répondre aux problèmes de sécurité et de défense actuels, qui sont « complexes et interconnectés », écrivent-ils.

« Il y a une fenêtre d'opportunité pour explorer des investissements multipartites, multi-impacts et polyfonctionnels dans des infrastructures qui servent des objectifs militaires et de défense, ainsi que les besoins territoriaux et civils. L'approche coordonnée dans les communications, les interventions d'urgences et les moyens de transport permettraient des investissements stratégiques et effectifs pour améliorer la qualité de vie au Yukon et accentuer la défense nordique du Canada. »

L'État et le territoire devraient également établir des partenariats pour faire face au trafic maritime nordique croissant, dans les installations portuaires, la surveillance et le nettoyage.



Le 21 novembre dernier, le gouvernement du Yukon a annoncé, conjointement avec Ottawa, la création d'un Institut canadien pour la sécurité dans l'Arctique basé au Yukon. Plusieurs chercheurs et chercheuses du Canada, également des États-Unis et ailleurs dans le monde, auraient manifesté leur intérêt à participer à cet Institut. (De gauche à droite : Ranj Pillai, premier ministre du Yukon, et Brendan Hanley, député fédéral du Yukon.)

## Portes ouvertes

En conférence de presse, le premier ministre du Yukon, Ranj Pillai, a été questionné sur les possibilités de collaboration avec son voisin de l'Ouest, alors que les postes clés de l'État - sénateurs, gouverneur et représentant - sont occupés par des républicains réunis sous l'étendard du protectionnisme.

M. Pillai a concédé que le gouverneur de l'Alaska, Mike Dunleavy, est un partisan déclaré de Donald Trump, mais a assuré que beaucoup de travail a été accompli dans les dernières années pour renforcer la relation.

« Une relation sans précédent se construit avec l'Alaska », assure M. Pillai, évoquant une entente cadre. « Il y a un engagement de plusieurs dizaines de millions de dollars de l'Alaska dans des infrastructures de la route de l'Alaska au Yukon, avec l'aide du gouverneur et de son équipe. [...] Il y a eu des discussions entre le gouverneur et moi sur les ressources partagées, les infrastructures de formation partagées, sur l'utilisation de nos premiers répondants lors des incendies. [...] »

Selon M. Pillai, l'idéologie protectionniste n'interfère pas dans ces créneaux de coopération.

## Investissements dans l'OTAN

Le premier ministre du Yukon a cependant souligné que, si le Canada n'atteint pas comme promis un investissement de 2 % de son produit intérieur brut dans les dépenses militaires de l'OTAN, la situation pourrait s'avérer problématique.

« Nous savons qu'il va y avoir une grande demande pour que ce 2 % se réalise », explique Ranj Pillai. [...] Cet été à Halifax, les premiers ministres de toutes les alliances

politiques, que ce soit moi ou Doug Ford, nous avons signalé l'importance d'atteindre cette dépense de 2 %. Ce n'est pas quelque chose dont parlent habituellement des premiers ministres. »

Au moment d'écrire ces lignes, M. Pillai devait s'entretenir avec Mike Dunleavy. Ce dernier a fait une visite officielle au Yukon en février dernier.

## Rangers et réserve

Le Conseil consultatif sur la sécurité dans l'Arctique est formé de Ken Coates (président), Peter Johnston, Pauline Frost, Heather Exner-Pirot, Derek Joyce, Whitney Lackenbauer et Jennifer Spence.

Son rapport recommande également la croissance du corps des Rangers et l'établissement d'une unité de première réserve basée à Whitehorse.

Consécutivement au rapport, le 21 novembre, le gouvernement du Yukon et le ministère des Affaires du Nord annonçaient un investissement conjoint de 370 000 \$ pour explorer la faisabilité de la création d'un Institut canadien pour la sécurité dans l'Arctique au Yukon. L'Institut serait une ressource panterritoriale pour développer une approche nordique de la sécurité liée au développement social et économique. La création de cet Institut se veut conséquente au rapport final du Conseil consultatif sur la sécurité dans l'Arctique et au Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord. Durant les 17 prochains mois, le Yukon dirigera une étude complète sur le projet, sa gouvernance et la représentation des parties prenantes.

Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

## WHAT'S ON À l'affiche



Offrez des ARTS en CADEAU

Leela Gilday  
10 janvier



Presto! Spectacle de magie - 5 janvier



Alex Cuba  
29 janvier



Jeremy Dutcher  
18 février





# Qimmiit : il faudra plus que 45 M \$

La société Makivvik escompte un dédommagement supérieur aux 45 M \$ annoncés par le gouvernement fédéral pour dédommager les Nunavimmiuts des abattages de chiens survenus dans les années 50 et 60.



Manucure canine lors de la course annuelle de chiens de traîneaux d'Ivakkak.

Selon des estimations de la société Makivvik basées sur 200 témoignages, plus de 1500 chiens auraient été tués à cette époque, avec la participation de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté du Québec. Le Canada a officiellement présenté ses excuses le 23 novembre dernier, chose que le Québec avait faite en 2011.

« Nous nous attendons à ce que le gouvernement fédéral augmente cette compensation financière », affirme Andy Moorhouse, vice-président de la société Makivvik, qui représente les Inuits du Nunavik auprès d'Ottawa et du gouverne-

ment québécois. « 45 M \$ pour nous, c'est juste la première étape. »

L'argent doit servir à subventionner des activités pour faire revivre la race des chiens inuits – les qimmiit –, presque disparus lors des abattages, mais aussi à indemniser les individus affectés par ceux-ci.

## Une course contre l'extinction

Les initiatives en gestation s'ajoutent à Ivakkak, la course annuelle de chiens de traîneaux, où ne sont admis que les qimmiit de race pure et qui a été au cœur de leur résurrection. La prochaine édition aura lieu en janvier 2025.

« La course a été initialement lancée vers 2000 et ça a été un très très grand succès pour nous », assure le vice-président de Makivvik, qui organise l'événement. « Différentes équipes partagent leurs chiots [...] alors de nouvelles équipes peuvent se former. C'est un réseau de personnes qui ont beaucoup de connaissances dans les chiens et [...] collaborent les unes avec les autres [...]; Parfois, elles sont dans une communauté où il y a, par

exemple, beaucoup de baleines ou de phoques, alors elles envoient à leurs amis de la graisse pour nourrir les chiens l'hiver. »

## Nouvelles initiatives

Parmi les nouvelles initiatives que Makivvik travaille à mettre en place, on retrouve la création et le support d'équipages de chiens dans les communautés, par exemple en finançant les enclos à chiens. « Pour s'assurer que les chiens ont un endroit spécifique et qu'ils sont protégés, sans chiens de ruelle qui les harassent ou d'autres dangers », précise Andy Moorhouse.

Un autre projet est un programme de financement pour permettre aux mushers d'aller dans la nature et « s'approvisionner en bœuf musqué, en poisson ou en phoque pour pouvoir nourrir leurs chiens avec de la nourriture traditionnelle ». Le programme financera aussi l'achat de nourriture pour chien en magasin.

« On veut aussi mettre sur pied des programmes communautaires sur la fabrication d'amautiit [parkas], de harnais, de corde avec

de la peau de phoque », précise M. Moorhouse. « Le plan est de présenter les programmes dans les communautés afin de s'assurer que le savoir traditionnel est transmis à la nouvelle génération. »

Il précise que plusieurs communautés ont aussi leurs propres initiatives.

## En connaissance de cause

Le 23 novembre 2024, le ministre des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), Gary Anandasangaree, a présenté les excuses du gouvernement fédéral au Centre communautaire de Kangiqsujuaq.

« [...] Les autorités fédérales savaient que les chiens étaient essentiels aux Inuits pour se rendre dans les camps et chasser », a dit M. Anandasangaree. [...] « La GRC était utilisée pour surveiller et appliquer les politiques fédérales qui perturbaient les modes de vie traditionnels et contribuaient à la marginalisation systémique des Inuits. [...] Les responsables fédéraux savaient que le massacre de

chiens avait lieu et ont permis qu'il se poursuive, conscients que le mode de vie, la santé et le bien-être des Inuit dépendaient des chiens. »

M. Andasangaree s'est également excusé pour un rapport de la GRC datant de 2006, qui concluait n'avoir trouvé aucune preuve « à l'appui des allégations selon lesquelles un abattage massif organisé de chiens de traîneau inuits par des membres de la GRC aurait eu lieu au Nunavik et au Nunavut entre 1950 et 1970, à la demande du gouvernement ou de la propre initiative de la GRC. »

Makivvik demandait officiellement des excuses et du financement depuis 1999.

« En 2019, le gouvernement du Canada a présenté des excuses officielles aux Inuits du Qikiqtani pour les mêmes actions », écrit un porte-parole du RCAANC, qui ne peut préciser si le Nunatsiavut a fait ou fera l'objet d'excuses.

*Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## DU 14 AU 20 JUILLET 2025

# VIENS REPRÉSENTER ÉQUIPE

# YUKON AU QUÉBEC!

**POUR LES JEUNES D'EXPRESSION FRANÇAISE DE 14 À 18 ANS DU YUKON**

### LEADERSHIP

- Débats
- Camps de survie
- Justice Sociale
- Médias

### SPORTS

- Volleyball de plage
- Badminton
- Athlétisme
- Ultimate
- Basket Ball
- Flag Football

### ART

- Musique
- Improvisation
- Art culinaire
- Théâtre

**TU AS JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE POUR APPLIQUER**

Sondage d'intérêt

# Northwestel : la boucle est bouclée

Le 26 novembre, Northwestel a annoncé avoir terminé sa boucle à fibre optique du Nord canadien longue de 3857 kilomètres, conçue pour protéger la plupart des citoyens du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest des interruptions de services de cellulaire et d'Internet causées par les dommages aux infrastructures.

Denis Lord — Arctique

## Commentaires

La boucle comprend trois lignes à fibre optique principales : le réseau de 1930 kilomètres de Northwestel reliant Whitehorse à Yellowknife; le réseau de 1 149 km de la vallée du Mackenzie du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, qui va d'Inuvik à Fort Simpson; la ligne Dempster du gouvernement du Yukon (778 kilomètres), entre Dawson et Inuvik, terminée en septembre dernier.

La boucle, testée avec succès, avance Northwestel, offre un chemin alternatif en cas de dommage à une partie des infrastructures de télécommunications.

« Les menaces aux infrastructures critiques sont en croissance au Canada et le secteur privé et ses partenaires gouvernementaux doivent s'unir pour les protéger », a déclaré, par voie de communiqué, le président de Northwestel, Curtis Shaw.

Le ministre de la Voirie et des Travaux publics du Yukon, Nils Clarke, a de son côté affirmé que son gouvernement est heureux de voir la ligne Dempster entièrement opérationnelle, fournissant une connexion Internet redondante et sécuritaire pour les Yukonais et le Nord.

« Cette étape importante [...] reflète notre engagement à améliorer la résilience des communautés [...] à renforcer les gens, le commerce et le futur numérique du Nord », a ajouté le ministre Clarke.

Pour la ministre des Finances des Territoires du Nord-Ouest, Caroline Wawzonek, la boucle représente une étape stratégique dans le renforcement des fondations pour l'accès à une large bande passante et à des occasions économiques pour les communautés nordiques.

Northwestel souligne avoir un projet analogue en gestation avec l'Alaska et travailler en partena-

riat avec la Première Nation des Dénés Yellowknives à un projet de câble sous-marin de fibre optique pour sécuriser le réseau de la capitale ténnoise.

## Vente

En juin dernier, Northwestel annonçait être en cours d'acquisition par Sixty North Unity, un groupe composé de représentants de communautés inuites et de Premières Nations du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Sixty North Unity est dirigé par Yukon First Nations Telco, Denendeh Investments et la société Kitikmeot.

L'agenda pour finaliser le processus n'a pas été révélé, hormis le fait que la transaction, provisoirement évaluée à 1 G\$, est soumise à certaines conditions, notamment la réalisation d'un audit de confirmation, l'obtention du financement et l'approbation des autorités réglementaires.

« Nous nous attendons à ce que la transaction prenne plusieurs mois à compléter », avait précisé à l'époque, une porte-parole. ■

*Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## SERVICE d'interprétation accompagnement en santé



### BESOIN D'AIDE POUR NAVIGUER DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ EN FRANÇAIS?

- Prise de rendez-vous dentistes/optométristes/santé mentale/etc
- Interprétation (traduction orale sur place)
- Navigation entre les services et références
- Service de transport offert lors des rendez-vous accompagnés (Whitehorse)
- Accompagnement en personne, en ligne, téléphonique
- Aide pour remplir les directives préalables (individuel ou famille)

GRATUIT | PROFESSIONNEL | CONFIDENTIEL

Fais ta demande!

Sur rendez-vous seulement

Renseignements :

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



## Accueillir bébé dans la famille



Préparer la venue d'un bébé et apprendre à l'enfant à assurer son nouveau rôle de grand frère ou de grande sœur!

### Atelier parent-enfant

Samedi 7 décembre  
10 h 30 à 12 h

Centre de la francophonie

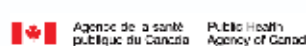
### Accueillir bébé dans la famille

Lecture, jeu, collation et bricolage  
Animé par Véronique Boivin

GRATUIT - inscriptions obligatoires

Pour s'inscrire :

[pcsjointe@francosante.org](mailto:pcsjointe@francosante.org)



## INFO SANTÉ

### Tu viens d'arriver au Yukon?



### SAVAIS-TU QUE...

... Tu peux directement faire une demande pour accéder aux services et aux conseils de l'équipe des Soins à Domicile pour toi-même ou pour des proches?

Services en français sur demande

**867 667-5774**

Conseils d'une équipe professionnelle composée d'ergothérapeutes et de physiothérapeutes bilingues

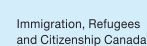
Planification post-chirurgie

Adaptation temporaire ou long terme

Recommandation d'équipement

Soutien pour le maintien à domicile

Services offerts pour les personnes couvertes par la carte santé du Yukon.



# L'AURORE EN ONDES

Pour écouter les articles lus :  
[soundcloud.com/lauroreboreale](https://soundcloud.com/lauroreboreale)  
ou [auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)



# La littératie financière, un levier essentiel pour l'intégration des immigrants



Avec un système financier souvent bien différent de celui qu'ils ont connu dans leur pays d'origine, de nombreux immigrants francophones au Canada se heurtent à des concepts aussi cruciaux que complexes pour eux. La littératie financière devient alors un élément essentiel pour leur intégration.

Jean Marie Takouleu  
Francopresse

Dès qu'un nouvel arrivant pose le pied sur le sol canadien, une réalité complexe l'attend : la nécessité de maîtriser un système financier où les notions de crédit, de cote de crédit, d'épargne et de fraude bancaire peuvent rapidement devenir un casse-tête.

Dans son pays, Bintou Ahouéfa\* confiait son argent à une structure de microfinance et s'appuyait sur la tontine. Des habitudes loin des pratiques de l'Occident.

## Qu'est-ce qu'une tontine?

Il s'agit d'une association collective de petits épargnants qui mettent en commun des fonds pour une période librement déterminée.

Par exemple, cinq personnes créent une tontine où elles versent 300 \$ chacune par mois. Chaque mois et à tour de rôle, une des membres reçoit la totalité du 1 500 \$. Ceci donne un accès ponctuel à une somme importante d'argent sans passer par une institution financière ou avoir accès au crédit.

Ce système d'épargne – très populaire dans de nombreuses cultures d'Afrique subsaharienne – repose sur la confiance entre les participants.

## La tortueuse question du crédit

Installée en Ontario depuis quelques mois, Bintou Ahouéfa poursuit son processus d'intégration non sans difficulté.

« J'ai obtenu quelques renseignements sur la carte de crédit avant d'arriver au Canada. Malgré mes recherches dans les différents forums de discussion et sur des plateformes telles que YouTube, je n'ai toujours pas compris ce qu'était une cote de crédit », explique la trentenaire.

« J'ai été très surprise lorsque je suis allée poser ces questions à un agent de ma banque qui a plutôt insisté sur les points qui permettent, une fois accumulés, d'obtenir des récompenses pour les détenteurs de cartes de crédit

de certaines banques. »

Le crédit est l'un des besoins prioritaires des nouveaux arrivants au Canada. « Pour la location d'un logement, les propriétaires et les agences demandent souvent une vérification du crédit. Il en va de même pour la téléphonie et Internet », explique la vice-présidente régionale Mauricie Portneuf de la Banque Nationale du Canada (BNC), Zineb Norry.

## Fraude bancaire

Au quotidien, « la méconnaissance des subtilités du système bancaire canadien conduit à des erreurs qui peuvent s'avérer coûteuses ou exposer les immigrants à des fraudes », remarque Zineb Norry.

Certains immigrants apprennent à leurs dépens que la carte de crédit reste un outil à manier avec prudence. C'est le cas de Sébastien Fotsing à Gloucester, en Ontario.

Sa nouvelle carte de crédit a été livrée à son ancienne adresse. Sa banque l'a plus tard prévenu que celle-ci avait été utilisée chez un réparateur automobile.

« J'ai fait une déclaration à la police qui a mené des investigations à l'issue desquelles j'ai été blanchi de tout soupçon », se réjouit aujourd'hui Sebastian Fotsing. Il croit que la preuve de changement d'adresse demandée quelques semaines plus tôt auprès de Postes Canada l'a sauvé.

Si le père de famille a eu la chance de se voir attribuer une nouvelle carte, sans pénalités, Mariama Aboul Atchang a pour sa part vu ses comptes bancaires bloqués il y a quelques semaines à cause d'une opération frauduleuse.

« En ouvrant l'application de ma banque, j'ai constaté avoir été débité à hauteur de 341 \$ par une tierce personne au nom de "Parc Omega". J'ai essayé de joindre le parc en question, sans succès »,

explique-t-elle.

Même si Mariama Aboul Atchang a désormais à nouveau accès à son compte, la banque poursuit l'enquête « afin de savoir s'ils vont me restituer les fonds ou pas », conclut-elle.

## Éducation économique et à l'épargne

Pour l'experte-conseil en littératie et en éducation économique Carole Freynet-Gagné, l'éducation des immigrants aux questions de gestion du budget, d'épargne, d'impôts et d'assurances doit se faire rapidement.

« La littératie financière est un facteur important d'intégration au sein de la communauté. À mon avis, la protection du patrimoine doit faire partie des priorités du nouvel arrivant. Il y a ensuite l'employabilité et même l'entrepreneuriat. »

À New Westminster, Le Relais francophone de la Colombie-Britannique, un organisme d'aide à l'intégration des immigrants, insiste sur plusieurs aspects de la littératie financière, surtout le paiement des impôts et l'épargne.

« Parmi les nouveaux arrivants dans la province, il y a des réfugiés, très souvent des personnes âgées, qui n'ont pas mis assez d'argent de côté pour leur retraite. Il est alors important pour eux de bien gérer leurs épargnes », explique l'agente d'établissement, Raya Avazova.

À l'en croire, les immigrants s'intéressent particulièrement à l'investissement dans l'éducation de leurs enfants.

À travers les ateliers que Raya Avazova anime, les nouveaux arrivants apprennent par exemple qu'ils peuvent bénéficier de réduction d'impôts en épargnant pour les études postsecondaires de leurs enfants. « Le gouvernement britannique encourage une telle démarche », explique-t-elle.

## Hameçonnage et fausses offres d'emploi

Un sondage réalisé par la société financière Interac indique que 70 % des nouveaux arrivants se sentent « plus susceptibles d'être victimes de fraudes financières que le reste de la population ». De plus, 53 % des répondants déclarent qu'eux-mêmes ou un membre de leur famille ont été victimes de fraude.

L'hameçonnage, les fausses offres d'emploi et les individus se faisant passer pour des fonctionnaires sont les principales techniques employées pour tromper les immigrants.

À l'échelle de la population canadienne, les fraudes ont causé des pertes estimées à 530 millions de dollars en 2022 par le Centre antifraude du Canada (CAFC).

Raya Avazova encourage les nouveaux arrivants à consulter des conseillers financiers qui proposent souvent gratuitement des conseils sur l'épargne-retraite, les types de comptes bancaires, le crédit, etc.

Ces professionnels, souvent

liés à des compagnies d'assurance, intègrent ces échanges dans une démarche visant à présenter leurs produits. ■

*\*Le nom a été modifié pour des raisons de sécurité et de confidentialité.*

## Enseigner la littératie financière aux plus jeunes

Carole Freynet-Gagné, PDG et directrice du développement Apprentissage Illimité, un éditeur de ressources éducatives et littéraires, à Winnipeg, a créé le programme « Bons comptes, bons amis » afin d'initier les jeunes élèves francophones au système financier du pays et à la gestion de leur patrimoine.

« Quand les jeunes arrivent à l'adolescence, ils ont déjà accès à l'argent, mais ils n'ont pas encore accès à la connaissance. Nous nous sommes dit qu'il fallait commencer très tôt, en lien avec la famille. »

Le programme est enseigné dans certaines écoles francophones de provinces canadiennes, « pour préparer les jeunes, y compris ceux issus de l'immigration, à une citoyenneté engagée et responsable », conclut-elle.

## PRÉVOIS... LE COUP

... on n'est jamais trop vieux pour une soirée pyjama  
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

# Grève à Postes Canada : un coup dur pour les communautés rurales

Le conflit de travail chez Postes Canada perturbe la distribution du courrier et des colis d'un bout à l'autre du pays, touchant particulièrement les communautés rurales et éloignées qui dépendent de ces services pour accéder aux biens essentiels.

-Avec les informations de Marianne Dépelteau, Marine Ernout et Inès Lombardo.-

Camille Langlade – Francopresse

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP), qui représente 55 000 membres, a déclenché une grève nationale le 15 novembre. L'employeur a imposé un lockout plus tard le même jour.

Le STTP demande, entre autres, des hausses salariales correspondant au taux d'inflation, de meilleures conditions de travail, plus de jours de congé payés pour des raisons médicales et personnelles ainsi que la fin du recours à la sous-traitance.

de Canadian Tire ici », affirme l'élu.

En l'absence de services postaux, les habitants seront obligés d'aller faire leurs achats à l'extérieur de la ville et « de déboursier plusieurs centaines de dollars pour prendre le train ou l'avion », assure-t-il.

La grève bouleverse également les activités de certains organismes communautaires en ville, comme La Boussole, à Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle pénalise notamment les bénéficiaires en attente de documents importants liés aux services sociaux, « qui peuvent changer

## La distribution des journaux perturbée

Certains journaux communautaires s'inquiètent aussi des conséquences de la grève sur la distribution de leurs éditions.

« Ça va avoir un impact sur les personnes qui sont abonnées au format papier de notre journal. Mais notre journal restera disponible dans la plupart des points de distribution habituels, dans les écoles et dans les bibliothèques », nuance la directrice de *l'Aurore boréale*, Maryne Dumaine, au Yukon.

En Nouvelle-Écosse, les conséquences de la grève se font déjà ressentir. « On est pas mal dans le trouble, car sans Postes Canada, on n'est pas en mesure de distribuer

## Des pertes importantes

La société d'État perd de l'argent depuis plusieurs années. Selon son rapport financier de 2023, Postes Canada a enregistré une perte avant impôt de 748 millions de dollars en 2023, comparativement à 548 millions en 2022.

Le volume de courrier est passé de 5,5 milliards de lettres en 2006 à 2,2 en 2023, alors que le nombre de foyers était plutôt en augmentation.

La livraison de colis n'est pas une planche de salut. Postes Canada fait face à la concurrence d'entreprises privées. Si bien que ses parts de marché sont passées de 62 % avant la pandémie à 29 % en 2023.

## Des communautés dépendantes

« Nos communautés sont dépendantes de plusieurs services offerts par Postes Canada, alors il est clair que cette grève a des répercussions au sein de nos communautés », commente par écrit la Fédération franco-ténoise (FFT), dans les Territoires du Nord-Ouest.

« [...] nous comprenons les revendications des employés grévistes et espérons que des solutions seront trouvées rapidement afin que les choses puissent revenir à la normale au plus tôt. »

Dans la ville de Moosonee, située sur la côte de la Baie James dans le nord de l'Ontario, la grève inquiète les habitants. « Postes Canada est un lien vital avec le reste du pays, c'est le seul moyen dont nous disposons pour recevoir notre courrier et nos colis », souligne le conseiller municipal Savion Nakogee.

La société d'État est en effet la seule compagnie à desservir cette communauté de plus de 1 500 habitants, accessible uniquement en train ou en avion. « Postes Canada nous permet d'obtenir des services et des biens de base, car nous n'avons pas de Walmart ou

de façon significative leur situation précaire », alerte la directrice des opérations, Nathalie Astruc.

La banque alimentaire de l'association n'est cependant pas directement affectée, car les fournisseurs sont locaux et ne dépendent pas de Postes Canada.

## Le bureau de poste en région rurale : un « centre communautaire »

En avril 2024, le Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires a examiné des questions liées au service postal dans les collectivités rurales et éloignées du Canada.

« Le bureau de poste rural est un centre communautaire, ce n'est pas seulement un endroit où les gens prennent leur courrier, c'est aussi un endroit où ils se rassemblent pour parler », avait alors rappelé la présidente nationale du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, Jan Simpson.

« Dans de nombreuses régions du pays, personne ne connaît mieux sa collectivité que les travailleurs des postes. »

Le président national de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, Dwayne Jones, avait pour sa part souligné le rôle crucial du service postal dans la livraison de médicaments, de fournitures médicales ou encore de denrées alimentaires dans ces communautés.

« Dans les régions rurales du Canada, les options pour envoyer et recevoir les produits de première nécessité sont beaucoup plus limitées. »



En Nouvelle-Écosse, Jean-Philippe Giroux n'est plus en mesure de distribuer son journal comme d'habitude.



Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a déclenché une grève nationale le 15 novembre, à 00 h 01.

notre journal comme d'habitude », confie de son côté le rédacteur en chef du *Courier de la Nouvelle-Écosse*, Jean-Philippe Giroux.

L'édition de la semaine dernière est prête, mais attend chez l'imprimeur la reprise des services de poste. « Si d'ici jeudi la grève se poursuit, on va fort probablement mettre de côté le montage du journal papier du 29 novembre et mettre notre énergie dans des infolettres », complète-t-il.

Son équipe avait aussi travaillé sur une revue d'affaires, *Avant garde*, dont la première édition devait être distribuée ce mois-ci. Cela devra attendre.

« On va réévaluer au jour le jour et, bien évidemment, nous n'avons pas d'alternative. C'est embêtant pour nos lecteurs, mais aussi du point de vue client, car nous allons perdre des revenus publicitaires si la situation perdure », reconnaît le directeur du *Courier de la Nouvelle-Écosse*, Nicolas Jean. « On croise les doigts pour que la situation trouve une résolution dès que possible. »

## Pas d'arbitrage en vue?

Francis Drouin, député de la circonscription rurale de Glengarry-Prescott-Russell, en Ontario, se veut quant à lui confiant. Il croit que Postes Canada et le syndicat parviendront à une entente. « Je les encourage à retourner à la table. »

Il admet toutefois que « certains délais » pourraient se faire ressentir. « Mais quand une grève perdure, c'est là que les impacts sont beaucoup plus grands. »

« La plupart des gens ont fait

la conversion en ligne pour recevoir leur courrier même si, je dois l'admettre, la connexion Internet peut être mauvaise ici », concède le député.

L'élu estime que le retour forcé au travail – comme cela a été le cas la semaine dernière dans les ports de Montréal et Vancouver après l'arbitrage du ministre fédéral du Travail, Steven MacKinnon, – ne devrait pas être dans les cartons.

« Pour Postes Canada, l'enjeu est important, mais pas au point où est-ce que l'économie serait complètement en danger s'il y a quelques arrêts. »

D'après lui, l'autre différence entre les deux grèves repose sur le fait que l'arbitrage a été nécessaire pour les ports, car « on savait que les deux parties ne s'entendraient pas ». Francis Drouin ne voit pas les mêmes signaux d'impasse dans le cas de ce conflit de travail.



Le député franco-ontarien Francis Drouin croit que Postes Canada et le syndicat parviendront à une entente.

# « Cirer pour gagner » : une histoire de succès et de dépassement

Sitka Land-Gillis, élève de neuvième année à l'école CSSC Mercier, a récemment obtenu la bourse STEM Project 2024 de la Science Fair Foundation of BC (SFFBC). Il est également parmi cinq finalistes au concours Youth Innovation Showcase, avec son projet *Wax it to Win it : A Golden Algorithm for Team Canada*.

Rébecca Fico

La SFFBC est un réseau bénévole qui vise à encourager et à soutenir les projets de jeunes scientifiques en Colombie-Britannique et au Yukon. Le projet de Sitka, *Wax it to Win it : A Golden Algorithm for Team Canada*, consiste à créer « un algorithme qui te dit quel fart [cire de glisse] utiliser à partir des conditions de neige et d'air. »

Sitka raconte qu'« au début, c'était un projet pour mon cours de science. Je fais du ski depuis que je peux marcher et je voulais voir comment je pourrais faire en sorte que mes skis aillent encore plus vite, alors j'ai fait un projet à partir de ça. Et ça a juste élaboré et évolué! »

*Wax it to Win it : A Golden Algorithm for Team Canada* a mené Sitka à la SFFBC et à de nombreuses opportunités. Il y a découvert la bourse STEM Project 2024, le concours Youth Innovation Showcase, dont le grand prix comprend une bourse de 5 000 \$ ainsi que le titre de Youth Innovator of the Year.

## La quête de la précision

Au milieu des applications pour les bourses et des compétitions, Sitka continue à approfondir ses habiletés afin de peaufiner son projet. « J'apprends à coder avec des cours d'université en ligne. Je fais aussi des tests de farts chaque semaine pour accumuler plusieurs résultats et tous les mettre dans l'algorithme, pour que ce soit plus précis. »

Ed Gillis, père de Sitka, affirme être fier de son fils. « C'est très impressionnant de voir à quel point Sitka prend tout en charge. C'est ça qui le passionne. On lui suggère parfois des choses, mais c'est lui qui court avec. On est très fiers de lui. On l'emmène au club de ski pour faire ses expériences, on fait le tournage de ses vidéos pour les concours, mais c'est lui qui mène le processus, et c'est vraiment le *fun* de voir sa passion pour ce projet. »

## Destination Olympiques 2026

Peu importe les résultats de la finale du concours *Youth Innovation Showcase*, Sitka a déjà dressé un plan précis pour le développement de son invention. « Mon plan, c'est d'avoir un algorithme précis qui



Fournie

Pour la finale du concours Youth Innovation Showcase, Sitka Land-Gillis a créé une vidéo détaillée à propos de son projet, et a participé à une entrevue en ligne de quinze minutes.

marche bien. Ensuite, je vais le donner à des clubs de ski de fond partout au Canada, pour qu'ils puissent l'utiliser, mais aussi y ajouter, en ajoutant les résultats de leurs propres tests, pour que l'al-



Fournie

Sitka Land-Gillis se rend régulièrement au Centre nordique de Whitehorse pour des tests et des expériences afin de perfectionner son algorithme de fart.

gorithme soit encore plus précis. Et mon but, c'est d'avoir un bon outil [à donner à Équipe Canada] pour les Olympiques d'hiver de 2026. »

M. Gillis décrit que « [pour financer son projet] on a encouragé [Sitka] à trouver des bourses, et d'autres choses. Il a trouvé [la SFFBC], et je trouve que c'est un beau processus que ce concours fait, car ça le pousse à vraiment réfléchir sur ce qu'il allait faire pour réaliser son algorithme. On veut

qu'il prenne ça à son rythme, mais on est vraiment emballé pour voir où il va s'en aller avec ça. »

Sitka affirme finalement être chanceux d'avoir été supporté par la communauté. Il aimerait particulièrement remercier Alain Masson,

technicien de farts de skis, « qui m'a beaucoup aidé à comprendre le monde du fartage de skis, et à développer mon processus de test », et son coach de ski, « qui m'a enseigné comment mettre le fart sur mes skis. »

Ed Gillis conclut que « la grande chose qu'on a vue dans tout ça, c'est qu'il y a plein d'adultes qui sont prêt-e-s à aider. C'est tellement beau de voir dans la communauté franco-yukonnaise et même la communauté de sciences et de ski de fond du Yukon qui sont intéressé-e-s à son projet et qui veulent lui offrir du soutien. C'est *cool* de voir que ce n'est pas juste nous, avec notre enfant, qu'il y a toute une communauté qui encercle Sitka pour l'aider. »

Rébecca Fico, 14 ans, est pigiste-journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.



## Sitka, jeune inventeur déterminé

Sitka Land-Gillis est un jeune garçon de 9<sup>e</sup> année à l'école CSSC Mercier. Il a récemment gagné une bourse pour son projet scientifique et il a été choisi parmi cinq finalistes dans un concours.

Son projet s'appelle *Wax it to Win it : A Golden Algorithm for Team Canada*. Sitka a créé un programme informatique (un algorithme) qui aide les skieurs et les skieuses à choisir la bonne cire pour leurs skis en fonction des conditions de neige et de l'air. Cela permettrait aux skis d'aller plus vite et de mieux glisser.

Sitka aime beaucoup le ski et a eu l'idée de ce projet en pensant à comment il pourrait améliorer la vitesse de ses skis.

Son objectif final est de créer un outil que l'équipe canadienne de ski pourra utiliser pour les Jeux olympiques d'hiver de 2026. Il espère que des clubs de ski à travers le Canada utiliseront son algorithme et l'amélioreront avec leurs propres tests.

Sitka est très soutenu par sa famille et sa communauté qui l'aident dans ses recherches et ses expériences.

La Lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

## PRÉVOIS... LE COUP

... pour les soupers trop arrosés de Grand-Maman

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

# Ces produits fabriqués pour ne pas durer

Partout dans le monde, les électroménagers pullulent dans les dépotoirs. Beaucoup de vêtements sont fabriqués avec des matériaux qui ne sont pas assez solides. Tout cela n'est pas le fruit du hasard : l'obsolescence programmée n'est pas un phénomène nouveau. Ça fait déjà 100 ans que ça existe, puisque sa première apparition était en 1924. Aujourd'hui, son impact environnemental est majeur.

Noah Dumaine

## Pourquoi l'obsolescence programmée?

La plupart des entreprises à grande échelle utilisent l'obsolescence programmée parce que si le produit est moins durable, ça augmente la demande et avec ça, il a plus de possibilités d'emplois.

C'est donc une technique qui augmente les profits pour toutes les entreprises à grande échelle. Si une personne ne doit acheter un produit qu'une ou deux fois pendant une vie, ce n'est pas profitable.

C'est pour ça que les compagnies programment leurs produits de cette façon. Par exemple, les travailleurs de Raven Recycling pensent que les producteurs de vêtements comme H&M ou Shein utilisent des matériaux faibles et non durables alors que d'autres matériaux sont accessibles.

## D'où ça vient tout ça?

En 1924, c'est avec un cartel rassemblant tous les plus grands producteurs d'ampoules du monde que l'ampoule devient la première victime de l'obsolescence programmée. Ce cartel s'appelle Phoebus et est parti à Genève.

Leur but est de contrôler toute la production d'ampoules dans le monde pour pouvoir contrôler la longévité et la fabrication des ampoules. La première ampoule industrielle de Thomas Edison avait une longévité de 1 500 heures. Après celle-là, plusieurs compagnies ont fabriqué des ampoules avec encore plus de longévité que ça, mais le but de Phoebus était de descendre la longévité de l'ampoule pour avoir plus de demandes.

« Phoebus a décidé de limiter la longévité d'une ampoule à 1 000 heures », raconte Markus Krajewski, professeur d'histoire des médias à l'Université Bauhaus de Weimar,



Cette ampoule située à Livermore en Californie est allumée depuis 110 ans. Cela prouve qu'il est possible de faire des ampoules beaucoup plus durables, mais que cela a été refusé par le monde parce qu'avec ce genre d'ampoule qui a une très longue durée de vie, il serait très difficile de faire de grands profits.

pendant une entrevue dans le documentaire sur l'obsolescence programmée *Prêt à Jeter*.

Il y a même une ampoule qui a été créée qui avait une durée de vie estimée de 100 000 heures. Elle ne s'est tout de même pas rendue au marché mondial. « Ironiquement, l'ampoule a toujours été un symbole d'idées et d'innovations. Malgré ça, c'est un des premiers et meilleurs exemples de l'obsolescence programmée », pense Nicols Fox, autrice de plusieurs livres comme

*Against the Machines*, dans le même documentaire.

## Est-ce que c'est bien pour la planète?

L'obsolescence programmée a un très grand impact sur l'environnement.

Clément Fournier explique dans un article de youmatter média qu'« aux États-Unis, on estime que la quantité de déchets électroniques produite chaque année s'élève à

près de sept millions de tonnes. Près de 800 000 tonnes de TV ou 350 000 tonnes d'imprimantes et de claviers sont jetées chaque année. En France, c'est entre 17 et 23 kg de déchets électriques et électroniques par habitant qui sont produits chaque année. »

Partout dans le monde, l'obsolescence programmée est présente, mais ce n'est pas toujours la faute des marques. Kipp Stevens, président de Brooke Stevens Design Associates, parle de son père dans le documentaire. « Mon père n'a jamais conçu un produit pour qu'il casse intentionnellement ou pour qu'il devienne obsolète pour une raison fonctionnelle dans un petit montant de temps. L'obsolescence programmée est absolument le choix du consommateur. Personne ne force les consommateurs à aller dans le magasin et à acheter un produit. Ils entrent par leur propre volonté. C'est leur choix. »

Les marques créent des produits qui ne durent pas longtemps, mais est-ce entièrement leur faute que tant de déchets se retrouvent dans les dépotoirs? La société peut-elle faire quelque chose de plus pour pouvoir améliorer l'état de la terre?

Il est possible de trouver plus d'information sur ce sujet à [halteobsolescence.org](http://halteobsolescence.org), une organisation qui se bat contre l'obsolescence programmée. ■

La classe de 10<sup>e</sup> année du programme en français FACES (French Achievement, Challenge, Environment and Stewardship) de l'École Wood Street a invité l'Aurore boréale. Maryne Dumaine s'est rendue en classe pour initier les élèves aux notions fondamentales du journalisme et les a invité.e.s à produire des textes, donnant alors aux jeunes une expérience unique de se mettre dans les souliers de journalistes. Dans cette série, nous publierons quelques-uns des textes proposés par la classe.

L'objectif, pour l'équipe du journal, était d'initier les jeunes à l'importance du journalisme communautaire et de leur présenter une carrière que l'on juge accessible, passionnante et essentielle pour le relais de l'information fiable et locale.

Pour organiser un atelier de l'Aurore boréale en classe : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## Nouveau

### Fonds d'infrastructure pour l'éducation de la petite enfance et les services de garde

Créé pour les organismes à but non lucratif, les garderies en milieu familial, les organisations autochtones et les gouvernements des Premières Nations dans les collectivités insuffisamment desservies, ce fonds vise :

- la création de nouvelles places en garderie;
- l'ouverture de nouveaux centres d'éducation de la petite enfance;
- l'ouverture, dans les localités rurales, de nouvelles garderies en milieu familial;
- une meilleure accessibilité physique dans les services de garde et centres d'éducation de la petite enfance agréés existants.

En savoir plus



## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

### Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



[accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

# Le poids de l'ombre américaine

La réélection de Donald Trump aux États-Unis n'a rien d'un coup de théâtre. Ce n'est pas tant un choc qu'un sombre pressentiment qui se confirme, la cristallisation de nos pires craintes. La preuve que les divisions, la polarisation et les discours décomplexés n'étaient pas qu'une phase temporaire.

Julie Gillet, chroniqueuse  
- Francopresse

Le retour de Trump au pouvoir s'impose comme une nouvelle pierre à l'édifice d'un discours populiste sans filtre qui brouille toujours plus les lignes entre le débat d'idées et la division des sociétés.

Cette victoire, bien qu'annoncée par certaines personnes, porte un poids symbolique énorme. Elle confirme que des millions de gens adhèrent encore à cette vision d'un monde où le populisme et la peur dominent.

Et si ce choix appartient aux États-Unis, ses conséquences, elles, ne s'arrêtent pas à leurs frontières.

## Un pas en avant, deux pas en arrière

Trump, avec son style abrasif et son mépris pour le politiquement correct, incarne une libération des paroles rétrogrades envers les femmes, les minorités et les communautés 2SLGBTQIA+. La question, maintenant, est de savoir à quel point cette « décomplexion » influence les discours au Canada.

Regardons les provinces : au Nouveau-Brunswick, la population a rejeté le premier ministre conservateur Blaine Higgs et ses attaques contre les droits 2SLGBTQIA+, lors des dernières élections provinciales.

Pendant ce temps, en Alberta, la première ministre Danielle Smith semble emprunter une voie conservatrice plus assumée, sorte d'écho canadien aux idées trumpiennes.

Ces contradictions reflètent un pays divisé, où chaque province semble réagir différemment aux vagues populistes venant du Sud. Un pays qui, à force de marcher sur une corde raide entre progressisme et conservatisme, risque de perdre l'équilibre sous l'influence des vents venus d'ailleurs.

## Des droits reproductifs préservés?

Comparons. Aux États-Unis, le coup de massue de la révocation de *Roe c. Wade* a laissé des cicatrices vives, remettant brutalement en question le droit à l'avortement.

Ici, au Canada, le silence sur cette question pourrait presque sembler rassurant. Même en Alberta, où les conservateurs dominent, aucun recul tangible sur l'accès à l'avortement n'a été noté.

Mais la tranquillité est-elle synonyme de sécurité? Avec la montée en puissance de



Des groupes viennent manifester périodiquement à Ottawa pour demander plus de protection pour le droit à l'avortement au Canada.

peut ignorer ses divisions internes, ses tensions politiques et l'impact de discours populistes qui s'y insinuent.

La réélection de Trump est un rappel brutal : les idéologies ne respectent pas les frontières. Si nous voulons défendre les valeurs progressistes que nous proclamons, il nous faut plus que des mots. Il nous faut des actions concrètes pour protéger les droits acquis et repousser les discours de haine, chez nous comme ailleurs.

*Originaire de Belgique, Julie Gillet est titulaire d'une maîtrise en journalisme. Militante éprise de justice sociale, voici près de quinze ans qu'elle travaille dans le secteur communautaire francophone et s'intéresse aux questions d'égalité entre les genres. Elle tire la force de son engagement dans la convergence des luttes féministes, environnementales et antiracistes. Elle vit aujourd'hui à Moncton, au Nouveau-Brunswick.*

candidat.e-s pro-vie au sein du Parti conservateur du Canada, faut-il s'attendre à ce que les étincelles américaines enflamment un jour notre paysage? Si la justice canadienne reste un rempart, elle ne protège pas les discours qui pourraient changer l'opinion publique.

Ainsi, si le Canada semble, pour l'instant, épargné par les bouleversements observés aux États-Unis, il serait naïf de croire que nous sommes à l'abri. Les discours évoluent, les mentalités aussi.

Et dans un monde où les idées traversent les frontières plus rapidement que jamais, il est essentiel de rester vigilant-es et de défendre activement les droits acquis, sans jamais les considérer comme définitivement acquis.

## Une menace silencieuse

En parallèle à ces bouleversements politiques, un autre phénomène inquiétant prend de l'ampleur : la montée des discours masculinistes. Ces idées, souvent véhiculées en ligne, valorisent une vision toxique de la masculinité et rejettent l'égalité des genres, transformant le débat public en champ de bataille idéologique.

La semaine dernière, l'influençant d'extrême droite Nick Fuentes a enflammé les réseaux sociaux en détournant le slogan féministe « My Body, My Choice » pour déclarer : « Your body, my choice. Forever. » Ce message, perçu comme

une attaque directe contre l'autonomie corporelle des femmes, illustre la manière dont ces mouvements cherchent à détourner des acquis progressistes pour imposer une domination symbolique.

Aux États-Unis, ce slogan devient une arme de propagande masculiniste, alimentée par un climat culturel où la réélection de Trump semble donner une légitimité supplémentaire à ces idées rétrogrades.

Amplifiés par les réseaux sociaux, ces discours séduisent certains groupes au Canada, menaçant de fragiliser les avancées féministes. Si nous laissons ces idées proliférer sans les confronter, c'est non seulement l'égalité des genres qui est en jeu, mais aussi les fondements mêmes d'une société basée sur le respect et la justice.

## Un miroir américain

Le Canada, avec ses systèmes politiques et juridiques distincts, résiste peut-être bien aux influences idéologiques venues du Sud. Cependant, les discours de Trump trouvent des échos, parfois subtils, dans nos débats nationaux.

Alors, que faire face à cette ombre qui s'étend? Résister aux influences américaines demande plus qu'une indignation passagère. Il faut reconnaître nos propres failles, nos propres contradictions.

Le Canada se vante d'être une société ouverte, mais il ne

## PRÉVOIS LE COUP

... pour des Fêtes en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



# Les chocolats magiques

Yves Lafond

Encore une fois, Noël s'en vient à grands pas. Comme toujours, pour les grands, il arrive trop vite et pour les enfants, pas assez. Il y a ces quelques semaines précédant le grand soir où l'effervescence monte de quelques crans. Dans le temps, du temps où la religion régnait sur tout, on appelait ça l'avent. C'était une période où on se préparait spirituellement à la naissance du petit Jésus.

Parce que maintenant, il est tard. Elle oublie beaucoup.

Pour les années qui suivirent, j'en ai une tonne.

J'en ai tellement qu'ils en viennent à se mêler entre eux. Je me rappelle d'une année en particulier. Mes oncles chantaient en chœur cette triste chanson country de Paul Brunelle. Pour bien imaginer la douleur qu'elle exprimait, ils avaient chanté sans leurs dentiers. C'était la même année que mon oncle Rémi s'était déguisé en fée des

« À chaque nouvelle guirlande de lumières qui s'illumine en ville, une nouvelle émotion s'allume. »

Depuis, comme la religion a passablement diminué son influence, cette coutume l'a suivi. Ou plutôt, elle a été modifiée par le nouveau culte qu'on appelle « consommation ». Il y avait fort à parier qu'une firme la transformerait en entreprise lucrative. L'avent est maintenant rendu une occasion pour vendre des boîtes de chocolats.

Pour ma part, je préfère prendre un peu de ci et de ça, et m'arranger pour que la magie persiste autant qu'elle le pourra.

À chaque nouvelle guirlande de lumières qui s'illumine en ville, une nouvelle émotion s'allume. Ça peut être la joie de revoir ces réjouissances revenir habiter nos maisons. Pour bien s'en imprégner, des souvenirs de Noëls passés contribuent à faire revivre cette féérie afin qu'elle se perpétue.

En ce qui concerne les souvenirs, j'en ai beaucoup. Mais pas mon premier Noël. À huit mois, ça aurait été tout un exploit.

Pour savoir, j'aurais dû demander à ma mère. Avant. Bien avant.

étoiles pour accompagner le père Noël. Ou était-ce plutôt celle où, après la veillée, incapables de retourner à la maison à cause du rang bloqué par la tempête, nous avons dû aller dormir chez nos cousins préférés pendant trois jours. Quelle pénitence! Hahaha. Ou plutôt : Hohoho.

Pour revenir à l'avent, c'est aussi le temps de l'année où on commence à cuisiner en vue du grand soir.

Là aussi les souvenirs remontent. C'était tellement bon... Bien sûr, il y avait de la tourtière et du ragoût. Mais il faut dire qu'à cette époque, ces mets-là, on en mangeait souvent dans l'année. Ils n'avaient pas encore été proscrits par à peu près tous les organismes de santé qu'on peut imaginer. C'était pour ainsi dire des mets de tous les jours. À la différence près, qu'à Noël, avec la dinde, tous ces mets se retrouvaient dans la même assiette. C'était toujours la joie à la table. Tous vantaient les talents de la grand-mère qui recevait.



Fournie

Pour nous les enfants, pour être complètement honnête, la palme d'or des recettes à mémère revenait à ses sucreries. Il y avait sa fameuse tarte aux noix. Pas n'importe quelle tarte. La tarte à mémère. Je ne sais pas où elle avait déniché cette recette. Pas sur Google en tout cas. N'allez pas là pour la chercher, elle n'y est toujours pas. C'était, grosso modo, une tarte où entre les deux croûtes coulait une sauce onctueusement sucrée comme les enfants les aiment. Elle avait pris soin d'y ajouter des noix. Pas des noix de Grenoble ou d'ailleurs. Seulement celles qui venaient de nos bois à Ste-Scholastique. Il y avait ces noyers dispersés un peu partout entre les érables centenaires. Nous allions les cueillir à la fin de l'été et les faisons sécher dans les greniers avant de les décortiquer au marteau ou à l'étau.

Fallait qu'ils soient fins prêts pour les tartes de Noël.

Ces tartes étaient fantasmagoriques. Cependant, dans la catégorie « denrées pour dents sucrées », ce qui surpassait toutes ses tartes, ses caramels, ses fudges et compagnie étaient (et de loin) ses fameux chocolats. Ahhh. Ces chocolats. Je n'ai aucune idée d'où elle tenait cette recette.

Pour eux non plus, il est inutile de pitonner. Surtout si vous écrivez : « chocolat ». Des milliers de recettes apparaîtront, mais pas celle-là. Pour toute la parenté, c'est tout ce qu'on a comme nom : « chocolats ». On n'a jamais eu besoin d'en dire plus. On savait

un oncle, puis d'autres. Mon père. La marche vers d'autres ailleurs changeait de génération. Les chocolats de mémère commencent à se troquer pour de vrais chocolats confectionnés dans les vieux pays. Jusqu'à ce que ceux encore vivants en oublient presque leur existence.

Et nous en sommes rendus là. Ma mère, jadis tornade ambulante ne reculant devant rien afin d'améliorer le bien-être des siens et des plus démunis, marche dorénavant d'un pas très hésitant. Cette magicienne des cuissons ne cuisine plus. Et moi, je suis rendu plus vieux que mon grand-père ne l'était. Que reste-t-il de toutes ces années?

« C'était toujours la joie à la table. Tous vantaient les talents de la grand-mère qui recevait. »

## Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:

Yukon



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



emploi.afy.ca

tous à quoi ça référerait.

Ma grand-mère était dotée d'une sagesse dépassant murs et plafonds. Elle avait pris soin de bien transmettre ses recettes de chocolats et de tartes à toutes ses filles (c'était comme ça dans ce temps-là). Et la tradition des chocolats continua ainsi pendant des années. Années semblant destinées à s'associer à tout jamais avec l'éternité.

Mais ici-bas, l'éternité n'est pas un concept imbriqué dans la réalité terrestre.

Les arrière-grands-parents sont partis les premiers. Puis, mon grand-père. C'est quand arriva le tour de ma grand-mère que j'ai finalement compris que la notion d'éphémère s'appliquait à ma famille aussi. Puis ce fut une tante,

Il était bien évident que... viendrait un jour; viendrait un Noël... Je regardais ma mère, qui n'était plus que l'ombre d'elle-même. Je me questionnais sur le temps qui rétrécit en s'évaporant.

Je mêlais souvenirs et pensées. Entre ces pensées tout entremêlées apparaissent... les chocolats. Ces fameux chocolats. Ils étaient revenus pour me répondre. Mes papilles se mirent à saliver. Elles aussi se rappelaient. J'ai regardé ma mère. Je lui en ai parlé en me croisant les doigts. Dans ses yeux, questionnant une mémoire beaucoup trop usée, une leur finit par apparaître. Sans mot dire, elle se dirigea vers ses livres de cuisine. Dieu seul sait comment, mais à travers son cafouillis de notes, émergea

cette feuille écrite à la main. Elle contenait la glorieuse recette. Ça valait plus qu'un papyrus égyptien datant des pharaons.

Ce ne fut pas long. Je l'ai d'abord transcrite, photographiée et sauvegardée de toutes les manières inimaginables. Puis, nous nous sommes attelés. Elle me les a fait faire. Pour que je sache et m'en souviennne.

À la deuxième tentative, tard en soirée, le miracle s'est opéré. Mes papilles ont confirmé. Ma mère était contente. Pour elle aussi, les souvenirs remontaient. Si bien qu'elle ne put s'empêcher de faire ce qu'elle avait toujours fait. Elle s'est précipitée sur la boîte pour aller les cacher. Et évidemment, j'ai contesté. Elle n'avait plus le droit de faire ça... comme avant. C'était moi qui les avais confectionnés. Elle s'est contentée de continuer vers le congélateur un grand sourire aux lèvres. Je lui ai lancé : « J'm'en fous! J'vais les r'trouver! Comme toujours. » Mais ça ma mère le savait. Elle avait l'habitude dans le temps de cacher une boîte bien en vue facile à trouver et une autre impossible à dénicher. Seule manière, selon elle, de s'assurer qu'il en resterait pour Noël.

Quand elle est revenue du congélateur toute fière de son exploit, je l'ai regardé droit dans les yeux et : « D'ailleurs, chère mère, comme je n'avais aucune confiance en toi, je dois t'informer que j'en avais déjà volé. Deux! Et vlan! »

Alors, pour la provoquer, j'en ai pris un deuxième devant elle. Ce qu'ils peuvent être bons! J'étais à le faire fondre dans ma bouche quand apparut le plat original. Un bol en verre ciselé rempli à rebords de toutes ces sucreries et ces chocolats. Derrière apparut le sourire bienveillant de mémère. Malgré le repas pour une quarantaine de personnes qu'elle s'affairait à terminer, elle avait du temps pour un regard attendrissant pour un enfant qui se régalaient de ses douceurs. Derrière elle apparut mon grand-père qui, comme toujours s'assure que tout son monde y trouve son profit. Et j'entends mes oncles rire très fort pour enterrer les cris des enfants qui se poursuivent dans l'escalier en jouant à un jeu sans règles qui n'existe pas encore.

Toutes ces images apparaissent comme par magie après seulement quelques bouchées. Ces chocolats ramènent le passé au présent. Ils sont magiques.

Alors, cette année j'ai pensé que je pourrais peut-être en faire profiter d'autres. Avant qu'ils ne se perdent à jamais.

Je désire partager cette recette de ma grand-mère, qui a le don de créer la magie, quand consommée au temps des fêtes. La magie ne fonctionne qu'au temps des fêtes. Je vais vous montrer en quelque sorte comment faire de la magie.

Bonne dégustation!

Je n'ai toujours pas d'autre nom que « chocolats. » On pourrait les rebaptiser. ■

## « Chocolats magiques ou chocolats à mémère? »

### Ingrédients

- 3 sacs de sucre en poudre
- 2 cuillérées à soupe de sirop de maïs
- ¼ lb de beurre
- 1 boîte de lait Borden
- 1 cuillérée à thé de vanille
- 1 œuf
- 1 boîte de chocolat noir non sucré Baker
- ½ palette de paraffine (NDLR : possibilité de substituer par de l'huile de coco)

### Préparation

Mettre le sucre en poudre dans un grand plat.

Battre l'œuf. Y ajouter la vanille et le lait Borden.

Ajouter le mélange et le beurre au sucre.

Bien mélanger le tout.

Étendre sur une plaque comme une pâte à pizza d'un peu moins d'un pouce d'épaisseur.

Mettre au réfrigérateur ou dans un endroit très froid.

S'assurer que le mélange est très froid et même un peu gelé avant de passer à l'étape suivante.

Fondre le chocolat et la paraffine au bain-marie.

Couper en cubes le mélange sucré étendu sur la plaque.

Tremper les morceaux dans le chocolat liquide à l'aide d'un cure-dent.

Étendre sur un papier ciré.

Quand l'opération est terminée, congeler les chocolats. Ne les faire décongeler qu'avant de servir.

(Note) : Enfants avec mon frère quand nous allions en voler dans le congélateur, nous ne nous sommes jamais plaints qu'ils étaient congelés au moment de les dévorer.

## Tu as le talent, nous avons le poste!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

### Adjointe ou adjoint à la comptabilité et à la direction générale

Viens nous aider avec la comptabilité de notre organisme à but non lucratif et appuyer la direction générale dans divers dossiers. En plus d'apprécier tes compétences, nous pouvons te former! Si tu es déjà au Yukon, contacte-nous sans plus attendre! Si tu n'as pas encore fait le saut vers le Grand Nord, c'est l'occasion rêvée!



Début de l'emploi : Dès que possible  
Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)  
Salaire : 34 \$ à 37 \$ / heure

Tu as jusqu'au 15 décembre pour postuler.



## La Garderie du petit cheval blanc

recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

### Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

### Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

### Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Camp de la relâche
- Camp d'été



Garderie  
du petit  
cheval blanc

### Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

### Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

### Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant la capacité physique et mentale à travailler en garderie
- Test de dépistage de la tuberculose

### Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [direction@piby.ca](mailto:direction@piby.ca)

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 21.71\$ à 32.90\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

### La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

# SUDOKU

JEU N° 901

			5	3				
8		6	9	4				7
4								
3							1	6
	1						4	
6	4				7			9
			3					6
7	2			8	1	3		
						2		

NIVEAU : DIFFICILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 901

1	8	7	6	7	4	8	9	5
4	5	8	1	8	9	6	2	7
7	9	6	5	2	3	4	8	1
6	3	8	7	5	1	4	2	9
2	4	5	3	9	8	7	1	6
9	1	7	4	6	2	8	5	3
3	2	9	8	7	1	5	6	4
5	9	1	7	1	7	6	9	8
8	4	9	4	6	3	5	1	2

## HOROSCOPE À SAVEUR FRANCO-YUKONNAISE

SEMAINE DU 8 AU 14 DÉCEMBRE 2024

- ♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous vous plongerez dans une profonde réflexion, ressentant le besoin de développer votre spiritualité au rythme du Grand Nord. Peut-être ressentirez-vous l'appel de la forêt, loin du tumulte, au cœur de la nature enneigée.
- ♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Avec vos proches, vous devrez faire preuve de vigilance pour protéger votre système immunitaire, fragile en ce cœur de l'hiver. Du repos au coin du feu est nécessaire pour restaurer vos forces, équilibrant ainsi les sorties avec votre bien-être personnel.
- ♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Gérer votre temps devient crucial à l'approche des fêtes! Des choix s'imposent pour équilibrer les obligations et les plaisirs de l'hiver, ramenant ainsi l'harmonie dans toutes les sphères de votre vie.
- ♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Vous envisagerez une escapade prochainement, peut-être une réservation pour des moments de détente. Planifier ces pauses bien méritées, à l'image d'un feu de camp sous les étoiles, apportera enthousiasme dans votre routine hivernale.
- ♌ LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Des contrariétés vous attendent dans le détour et vous devez vous atteler aux tâches que vous auriez négligées. Une fois ces défis franchis, la voie s'ouvrira à de nouvelles opportunités, apportant un souffle de fraîcheur et de célébrations sous les nuits infinies et les étoiles.
- ♍ VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Une entente professionnelle pourrait mener à de grandes transformations. Votre persévérance et votre esprit compétitif vous propulsent vers des sommets, que ce soit dans des projets personnels ou professionnels.
- ♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Semaine chargée, avec de nombreux détails à régler. Pratiquer le lâcher-prise et s'aligner sur vos valeurs, comme une balade dans la neige, peut apaiser le stress et apporter une perspective plus sereine.
- ♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Vous serez au centre de l'attention, recevant une reconnaissance qui brillera comme les étoiles des cieux yukonnais. Votre capacité à accomplir des tâches importantes ouvrira un sentier vers un avancement professionnel.
- ♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
On vous encouragera à briser la routine en acceptant les invitations à sortir, peut-être pour une glissade sous les étoiles ou une soirée au coin du feu. Ces moments d'évasion, en compagnie de l'être aimé, égayeront votre quotidien, tant sur le plan personnel que relationnel.
- ♑ CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Si vous avez des ambitions dans l'immobilier, la semaine est propice aux démarches nécessaires. Pourquoi ne pas redécorer votre maison avant Noël? Cela créera une atmosphère chaleureuse, idéale pour émuovoir la famille lors des longues soirées d'hiver.
- ♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
On vous demandera de vous exprimer franchement, mais il est crucial de maîtriser les informations pour éviter toute confusion. Parfois, une traduction précise, telle une carte des étoiles, sera nécessaire pour clarifier les choses.
- ♓ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
L'appel des achats dispendieux pourrait se faire sentir, surtout avec l'hiver qui s'installe et les fêtes qui approchent. La gestion de votre budget devient essentielle. Il est important de trouver un équilibre, tout en prenant soin de votre esprit surchargé.

*Texte inspiré de l'horoscope d'Alexandre Aubry, astrologue, légèrement modifié par Maryne Dumaine, avec l'aide de l'intelligence artificielle.*



Patrick Jacobson

Les artistes de scène internationale, Bria Rose et Anneky, ont joué en duo au Tony's Pasta dans le cadre du Gray Jay Café! Ce duo dynamique vient tout juste de revenir de Reykjavik, où il a représenté le Yukon au festival de musique islandais Iceland Airwaves.

Tanya Talaga, journaliste et auteure de Toronto, d'origine Anishinaabe et polonaise, est connue pour ses écrits sur les questions sociales, notamment le racisme systémique et les injustices envers les peuples autochtones. Son livre *Seven Fallen Feathers* a remporté de nombreux prix et met en lumière les tragédies des jeunes autochtones disparus ou morts. Elle était en visite au Centre des arts, invitée par l'Université du Yukon, le 26 novembre dernier. Devant une salle comble, elle s'est entretenue avec Ivan Coyote.



Maryne Dumaine



Michel Duteau

L'Aurore boréale a invité l'organisme Le Réveil, de l'Ontario, pour présenter quelques notions sur les médias dans les écoles F.H.-Collins et CSSC Mercier. La présentation s'est faite sous la forme d'un jeu d'évasion : près de 250 jeunes d'expression française de Whitehorse se sont prêtés au jeu avec enthousiasme!



Maryne Dumaine

De belles surprises se passent parfois dans les bars de Whitehorse! Le 23 novembre dernier, on pouvait y croiser le groupe montréalais Ménestrel, formé de Janelle Lucyk et Kerry Bursey, joueur de luth. Le duo est spécialisé dans la musique ancienne et folklorique, de type médiéval et a joué dans divers festivals prestigieux. Ils clôturaient à Whitehorse une tournée canadienne. On les voit ici accompagnés de Maxime Crawford-Holland, Teresa Schallinger et Vincent Larochelle, trois francophones locaux.



Le 23 novembre, une formation a été offerte à onze jeunes de 12 à 19 ans qui souhaitaient découvrir les bases de la création de contenu pour les réseaux sociaux.



Le 28 novembre dernier, Riley Cyre a dévoilé les œuvres de son exposition au Centre des arts du Yukon! Bravo à cette jeune artiste qui est aussi la caricaturiste du journal.



Les 25 et 27 novembre dernier, les écoles du Yukon ont participé aux championnats des sports arctiques au Centre des Jeux du Canada.

Ces jeux mettent en valeur les jeux traditionnels promouvant le patrimoine culturel.



Le Festival of Trees (Festival des arbres de Noël) est constitué de plusieurs événements qui se sont déroulés ces dernières semaines. Les sommes collectées lors du gala de charité, qui avait lieu le 30 novembre dernier, contribueront à créer une nouvelle unité de bien-être mental de douze lits à l'hôpital général de Whitehorse.



Bravo à toutes les équipes de volleyball qui ont participé au tournoi du Yukon. Soulignons la médaille d'or de l'équipe masculine Junior du CSSC Mercier.



Lorène Charmetant a lancé son nouvel album, *Blame It On the Moon*, lors de son concert au Old Fire Hall le 24 novembre. Elle était accompagnée de sept autres musiciens/ chanteurs et musiciennes/chanteuses.

LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS



Sois visible

À VÉLO, EN SKI, EN TROTTINETTE DES NEIGES OU EN RAQUETTES

Tu promènes ton chien en soirée? Tu marches à l'école en matinée? Continue tes activités en toute sécurité.

DEMANDE TON MATÉRIEL RÉFLÉCHISSANT!

C'EST GRATUIT Quantités limitées



La treizième édition du marché de Noël francophone ArtisaNord s'est tenue le 23 novembre dernier au CSSC Mercier. 250 personnes sont venues faire leurs achats et découvrir les créations de 25 artistes, artisanes et artisans locaux.

COMMUNAUTAIRE

- **Dons du temps des fêtes.** Du 1<sup>er</sup> au 15 décembre, les organismes francophones du Yukon s'unissent pour soutenir des associations caritatives avant les fêtes et venir en aide aux personnes dans le besoin.  
**Rens. :** [dons.afy.ca](mailto:dons.afy.ca)
- **Appel à bénévoles.** Aidez à appliquer la cire chaude sur les skis de fond de l'École Émilie-Tremblay en fin de semaine en contactant M<sup>me</sup> Cindy Breton à [cindy.breton@yesnet.yk.ca](mailto:cindy.breton@yesnet.yk.ca) Merci de la part du comité Boules de feu!
- **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 5, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.  
**Rens. :** [emission-rencontres.afy.ca](mailto:emission-rencontres.afy.ca)
- **Radio en français à Dawson.** Yannick Pavard cherche des personnes pour l'accompagner dans une émission de radio. Thèmes à discuter (ce qui se passe à Dawson, histoire du Klondike et des Premières Nations...); espace dédié aux jeunes des écoles locales; interludes musicaux.  
**Rens. :** [king76@gmail.com](mailto:king76@gmail.com)
- **Bénévolat pour de l'aide à domicile.** Vous avez du temps? Soutenez nos personnes âgées et renforcez la solidarité de notre communauté! Offrez quelques

heures pour apporter réconfort et autonomie.  
**Rens. :** [adomicile.afy.ca](mailto:adomicile.afy.ca)

DIVERS

- **Fermeture du local des Essentielles.** L'équipe sera en télétravail pendant une bonne partie du 13 décembre au 15 janvier. N'hésitez pas à communiquer avec nous. Joyeux temps des fêtes!  
**Rens. :** [info@lesessentielles.ca](mailto:info@lesessentielles.ca)
- **Maison Captain Martin.** La Yukon Historical & Museums Association a deux bureaux à louer au 305, rue Wood. Pour information, contactez 867-667-4704 ou [info@heritageyukon.ca](mailto:info@heritageyukon.ca)
- **Recherche d'artistes visuels.** Le CSSC Mercier invite les talents à partager leur expérience lors d'ateliers avec ses élèves. Que ce soit en peinture, en photographie, en sculpture ou dans un art encore peu connu, c'est une belle occasion de transmettre votre passion.  
**Rens. :** [dakota.bernard@yesnet.yk.ca](mailto:dakota.bernard@yesnet.yk.ca)
- **La Société d'histoire francophone du Yukon veut savoir!** Quels sujets reliés au patrimoine francophone aimeriez-vous découvrir sur son mur Facebook? Joignez-vous à son groupe et partagez vos idées.  
**Rens. :** [facebook.com/groups/573163604071308](https://facebook.com/groups/573163604071308)
- **Ludothèque.** Profitez de plus de 440 jeux gratuits pour le temps des fêtes! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 6 décembre! N'attendez plus pour réserver et passer de supers

moments en famille.  
**Rens. :** [csfy.ca/ludotheque](http://csfy.ca/ludotheque)

- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).  
**Rens. :** [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)
- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

ÉDUCATION

- **Cours de tutorat en français.** Offerts aux élèves du primaire.  
**Rens. :** [maryse.levesque.18@hotmail.com](mailto:maryse.levesque.18@hotmail.com)

EMPLOI

- **Offre d'emploi à l'AFY.** Adjoint-e à la comptabilité et à la direction générale. Viens nous appuyer dans divers dossiers. En plus d'apprécier tes compétences, nous pouvons te former! Tu as jusqu'au 15 décembre pour postuler.  
**Rens. :** [applique.afy.ca](mailto:applique.afy.ca)
- **Appel d'offres pour cours de français.** L'AFY recherche des instructrices et instructeurs de français langue seconde pour adultes pour la session de janvier à avril 2025. Contrat rémunéré avec formation incluse. Cela vous intéresse? Contactez-nous rapidement.  
**Rens. :** [jenseigne.afy.ca](mailto:jenseigne.afy.ca)
- **Pigistes en région recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
**Rens. :** [redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

RAPIDES

- Un gros merci à Sandra St-Laurent et à son équipe des P'tits yeux pointus! Ce club de lecture jeunesse a proposé bénévolement des suggestions de livres, à travers les pages de *L'Aurore boréale* pendant 10 ans. C'est désormais le moment de clore ce chapitre sous format papier. Vous pouvez cependant continuer de les suivre sur leur page Facebook. Bonne lecture et bonne continuation!
- Félicitations à Bruno Bourdache qui a ouvert son magasin d'antiquités le 21 novembre dernier, Le Bazaar, Vintage & Collectibles sur la 4<sup>e</sup> Avenue à Whitehorse.
- Le saviez-vous? Le livre *Backcountry skiing*, de Claude Vallier, au sujet du ski de randonnée au col White Pass, est sorti il y a déjà 13 ans! À l'occasion, l'auteur en fait une republication avec des mises à jour.
- Beaucoup de choses se passent pour les adeptes des sports d'extérieurs en ce moment : le bassin pour faire de la baignade en eau glacée, au lac Chadburn, a été ouvert le 23 novembre dernier par une équipe de bénévoles. Il est tout de même conseillé d'apporter une hache pour briser la glace qui se reforme chaque jour, si vous comptez faire trempe! Du côté du centre communautaire de mont Lorne, des sources fiables nous indiquent que la patinoire est prête!
- Esther Bordet va sortir la partie 2 de son livre illustré *Makalu*. Le lancement aura lieu au magasin Titan Tavern and Geek, le samedi 7 décembre, de 18 h à 22 h. Félicitations! Le livre *Makalu*, partie 1 est en vente au Centre de la francophonie.

IMMIGRATION

- **Aide à l'établissement.** Besoin de conseils pour votre installation au Yukon? Notre équipe peut vous appuyer dans les différentes étapes de votre intégration, pour toutes sortes de besoins. Service gratuit.  
**Rens. :** [accueil.afy.ca](mailto:accueil.afy.ca)
- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
**Rens. :** [info@auroroboreale.ca](mailto:info@auroroboreale.ca)

SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation

et de la décolonisation.  
**Rens. :** [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
**Rens. :** [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

# Dons du temps des fêtes

du 1<sup>er</sup> au 15 décembre  
Ensemble, faisons de cette saison des fêtes un moment de solidarité, de partage et d'entraide.

Points de dépôt:

Centre de la francophonie  
302, rue Strickland

Les Essentielles  
3089, 3e Avenue

Garderie du petit cheval blanc  
22, promenade Falcon

École Émilie-Tremblay  
20, promenade Falcon

CSSC Mercier  
1009, boulevard Lewes

Les donations recueillies seront réparties et distribuées entre les associations caritatives locales, selon leurs priorités et leurs besoins.



EXACERBER ●

Rendre quelque chose plus intense, plus vif. (p. 2)

BIGARRÉ ●

Être formé d'éléments disparates, variés. (p. 6)

HARASSER ●

Accabler quelqu'un, un animal d'une grande fatigue; exténuer, épuiser. (p. 13)

LITTÉRATIE ●

Aptitude à lire, à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie quotidienne. (p. 15)

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

5 décembre

- **19 h : Fabrique d'Improvisation du Nord.** Déjà la finale! Au Centre de la francophonie, 10 \$ à la porte, argent comptant. Collations et boissons au bar. Suis nos médias sociaux pour savoir ce qui s'en vient après le temps des fêtes.

6 décembre

- **12 h : Vigile au Centre culturel Kwanlin Dün.** Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.  
**Rens. :** [crpeltelier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltelier@lesessentielles.ca)
- **18 h à 20 h : Café-rencontre du temps des fêtes.** Avec repas traditionnel et musique. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.  
**Inscr. :** [cafe.afy.ca](mailto:cafe.afy.ca)

11 décembre

- **10 h à 11 h : Le bien-être numérique chez les jeunes!** Webinaire gratuit offert par le Consortium national de formation en santé (CNFS).  
**Inscr. :** [cnfs.ca](http://cnfs.ca)
- **17 h 30 : Projection en français du film Moana 2** au cinéma de Whitehorse.  
**Rens. :** [yukonfilmsociety.com](http://yukonfilmsociety.com)

17 h 15 à 18 h 30 : Introduction au ski de fond.

Apprenez les techniques de base! Apportez vos bouteilles d'eau, vêtements chauds et lampes frontales. Au centre du mont McIntyre.  
**Rens. :** [rcpierrelouis@lesessentielles.ca](mailto:rcpierrelouis@lesessentielles.ca)

14 décembre

- **12 h à 15 h : Hiver en fête est de retour!** Venez faire des glissades et déguster des guimauves et du chocolat chaud autour d'un feu de bois au parc Shipyards. Inscription obligatoire. Gratuit.  
**Inscr. :** [hiverenfete.afy.ca](http://hiverenfete.afy.ca)
- **17 h 30 à 19 h 30 : Soirée ciné pyjama des fêtes avec JeFY.** Pour les 14-25 ans. Diffusion du film *La guerre des tuques* (1984). Centre de la Bérangie. Gratuit, collation fournies, prix de présence.  
**Inscr. :** Instagram @jefy\_yukon

24 décembre

- **19 h : Messe de Noël.** À la Cathédrale Sacré Cœur au coin de la 4<sup>e</sup> Avenue et de la rue Steele. Pas de messe en français à midi le 25 décembre.  
**Rens. :** [cfc@sacredheartcathedral.ca](mailto:cfc@sacredheartcathedral.ca) ou 393-4791

Annoncer :

[redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)